

"UN SOU PAR
MOIS PAR
A.-GARDISTE"

LA SURVIVANCE DES JEUNES

Organe de l'Avant-Garde

Vol. 1 No. 8
5 DECEMBRE 1934



JUSQU' AU BOUT!

Piété

*

Etude

*

Patriotisme

Son Excellence



Mgr Guy O. M. I.

Evêque de Grouard.

Comme tous les grands hommes, Son Exc. Mgr Guy a un faible pour la jeunesse. Sur elle, il fonde de grands espoirs pour l'avenir. Aussi s'en fait-il le protecteur vigilant.

Nul détail n'est trop petit pour Monseigneur, lorsqu'il y voit, en jeu, l'intérêt de notre jeunesse. L'Avant-Garde, "La Survivance des Jeunes" sont des œuvres auxquelles, non seulement il accorde son patronage distingué, mais encore, il prête un concours actif et personnel afin d'en assurer le succès, pour le bien de nos enfants.

A Son Excellence, l'Avant-Garde présente, avec ses meilleurs sentiments de reconnaissance, l'expression de ses respectueux hommages.

Quelle prodigalité

On dirait que le père Noël fait des siennes de ce temps-ci! Partout, dans la Province, l'on entend parler de distributions de prix! M. Untel — Mlle Unetelle! a gagné une bourse, un volume, un diplôme...

Quelle prodigalité! Et dire que tout ça, c'est autour de la question du français!

S'il y a des prix, c'est signe qu'il y a des donateurs et qu'il y a des méritants!

Honneur à chacun! "Heureux celui qui reçoit, dit l'Ecriture Sainte, plus heureux encore celui qui donne."

Les nombreuses personnes qui ont donné des prix ont servi noblement une cause qui nous est chère! Ils ont encouragé les efforts que font les Franco-albertains pour maintenir, dans ces régions éloignées de notre grand pays, la pensée française! Aux yeux des jeunes, la culture française est encore une chose honorable, puisque les grands la récompensent... Les donateurs ne sont pas sans ressentir, à la suite de cette bonne œuvre, quelque bonheur intime...

Et les méritants...?

Une prime, un volume, un diplôme... c'est le couronnement de leurs efforts! Toute l'année, ces enfants ont travaillé dur, sur les bancs d'école... La langue française est belle, mais elle pose à l'enfant des graves difficultés. S'il les surmontent par son travail, il a beaucoup mérité de sa patrie. Il est heureux de sa victoire! Mais il est doublement heureux d'être sorti victorieux de la lutte et d'être récompensé pour sa victoire! Faire des heureux — faire des vainqueurs, ça se ressemble beaucoup!

Survivance des Jeunes,
10010-109e rue,
Edmonton.

5 décembre 1934.

Mes chers petits,
Noël! Noël!

Où, Noël est déjà à notre porte!

Oh, nous n'en sommes pas fâchés! Noël, c'est la fête de tout le monde... des petits et des grands. C'est la fête de tout le monde parce que c'est la fête du petit Jésus... sa fête de naissance! Nous sommes tous appelés à naître en Lui, à vivre de sa vie! C'est pourquoi c'est notre fête à nous tous...

Bonne fête donc, mes chers petits. Joyeuse Noël.

Oh, qu'elle soit heureuse pour vous cette Noël! Que les anges qui ont chanté pour les bergers se fassent entendre aussi dans vos cœurs... et vos cœurs les entendront, si vous vous préparez pieusement à cette fête...

Joyeuse Noël, mes chers petits...

C'est le vœux de votre vieil ami,

Gerard LeMoigne

Pauvre gens

LES CAPITALISTES

Depuis quelques semaines déjà, plusieurs membres de l'A.C.F.A. battent la campagne, pour faire connaître LA SURVIVANCE et la faire pénétrer dans tous les foyers. Dieu sait les sacrifices que ces personnes s'imposent, et Lui seul, les récompensera d'avoir accompli leur DEVOIR de ce côté-là.

Plusieurs de nos familles ne reçoivent pas encore LA SURVIVANCE. Pourquoi?

Ils reçoivent la Presse de Montréal, voyez-vous, et le Free Press de Winnipeg...?

"Eh puis, savez-vous, LA SURVIVANCE coûte trop cher," disent-ils! Alors, ces gens donnent leur argent (beaucoup plus d'argent que ne leur demande LA SURVIVANCE) à des journaux qui ne sont pas catholiques et dont le seul intérêt est de faire de l'argent! Ils aident à gonfler la bourse de ces gens qu'ils dénigrent tant, à titre de capitalistes.

Pauvres gens!

* * *

Braves gens

NOUS PROGRESSONS!

Il ne faut pas voir les choses rien que par leur mauvais côté. Si nous avons de nos Canadiens dont les yeux ne sont pas encore écaillés—avouons qu'ils sont le petit nombre—que la majorité des nôtres voient la lumière. Parmi ces derniers, nous avons des convaincus, des personnes dévouées. Grâce à ces apôtres de la cause catholiques et française, nous progressons.

Depuis le début de la campagne entreprise par l'A.C.F.A., LA SURVIVANCE rayonne dans beaucoup de foyers où elle n'avait jamais pénétré.

Elle éclaire des esprits qui n'avaient jamais pensé à soutenir notre cause!

Elle nous gagne de nouvelles amitiés!

Elle fait du bien à un plus grand nombre!

Et tout ce bon travail, qui l'a fait? Cette personne... ces personnes que personne ne connaît! Des ardents... des apôtres qui se sont mis sur le chemin—qui sont allés frapper à toutes les portes—

ATTENDONS-LE

Vous vous rappelez, le petit Jésus avait promi quelque chose à Noël, pour la caisse de "La Survivance des Jeunes."

Après le passage de Son Exc. Mgr Guy, il est difficile à dire si le petit Jésus n'a pas déjà rempli sa promesse. Il se fait souvent représenter par ses INTENDANTS, n'est-ce pas? On dirait bien que c'est ce qui vient d'arriver.

Attendons! S'il vient, et s'il apporte quelque chose, on fera mine de n'en pas avoir trop encore... C'est vrai d'ailleurs! Pensez-donc, il y en a des "gosses" dans la Province. Si chacun doit recevoir le petit journal, c'est qu'il en faut des tas de copies... et, des tas de sous!

*

TOUT EN BRANLE

Grâce aux sous déjà versés, "La Survivance des Jeunes" commence à reverdir. Témoin, ce numéro!!! C'est le printemps de cette petite œuvre. Les sous de nos enfants sont la sève généreuse de cette petite fleur de leur jardin.

Après le printemps vient l'été! Là, les fleurs... fleurissent!

Que sera le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes".....?

D'abord, le titre sera en lettres gothiques!!!

Chaque mois, il faudra y ajouter du nouveau... jusqu'à ce que tout le petit journal soit en fleurs...

* * *

En janvier, il y aura plus! Depuis longtemps... le travail bruit plus que d'ordinaire dans les ateliers de la "Survivance": les artistes tirent des plans, les astronomes étudient les lunes, les lithurgistes calculent les fêtes; les typographes tirent des épreuves, les pressiers pressent et les mécaniciens n'ont même pas le temps de se "dégraisser"... et les machines marchent à toute volée!

Tout en branle... Les sous que nous avons reçus ont déclenché tout ça...

Mais que se passe-t-il donc...? Ce qu'il se passe...? Mais on est en train de faire un calendrier: "Le Calendrier de La Survivance des Jeunes".

Vous l'aurez, le mois prochain... un beau calendrier bleu, blanc, rouge... fait exprès pour nos petits...

qui ont fait part aux autres des convictions dont ils étaient forts! Et parce qu'ils étaient forts de leurs convictions, ils ont gagné leur cause... et leur cause a gagné des amis...

Braves gens!

"LE PLAN LEMOYNE"

Cloche-t-il.....?

Va-t-il marcher..... marchera-t-il pas....?

Le mois dernier, on pouvait se poser cette question. Ce mois-ci, la question ne se pose plus. "Le Plan LeMoigne" va marcher... il marche... il trotte... il galope....!

Il est passé sans baisser le chapeau... sans même crier gare... le crapeau!

Trois jours après l'apparition du petit journal qui l'annonçait, il y avait UN SOU dans la caisse de "La Survivance des Jeunes". Il arrivait tout seul, comme un brave, "sans peur et sans reproche", du fin fond de la Province. Deux jours après, TROIS SOUS!... trois beaux sous, tout luisants, comme des pièces d'or.

Ensuite, les cercles de l'Avant-Garde: Végreville, Donnelly, Falher, le Couvent de l'Assomption, Edmonton parlent d'adopter le plan. Ça va bien!

Puis, comme pour mettre le point final à la discussion... vint un grand bienfaiteur, un grand ami des petits enfants, un grand protecteur de l'Avant-Garde, qui dit: "il faut que ça passe. Voici mes sous! Il y en a un pour chaque enfant de mon pays norois. S'il en faut encore, dites-le!"..... Et en disant cela, Son Excellence verse dans la caisse de "La Survivance des Jeunes"... des sous... des sous... des sous... assez pour la faire crever.....! deux mille cinq cents sous. Vous comprenez que le Plan a passé...

Pour plus de renseignements, prière de lire la "dialogue", page 2.

ENVOYONS DE L'AVANT...

Le Plan LeMoigne est passé! La majorité s'est prononcée en faveur...

"Un sou par mois par Avant-Gardiste".

Les souscriptions sont acceptées, dès à présent.

Les Avant - Gardistes n'ont qu'à recueillir les sous et en faire le versement, soit annuel, soit mensuel, à "La Survivance des Jeunes".

"Envoyons de l'avant nos gens... et envoyons de l'avant!"

CE QUI SE PASSE LA-BAS...

A ST-BRUNO

(Joussard)

Les Avant-Gardistes seront heureux d'apprendre que leurs petits compatriotes de Joussard, qui n'avaient pas eu le bonheur d'étudier leur belle langue à l'école, vont maintenant jouir de cette faveur. Grâce aux religieuses de l'école St-Bruno, le français sera enseigné à nos petits enfants.

L'histoire se répète. Là où il y a des religieuses, notre avenir est beaucoup plus assuré. Autrefois, n'ont-elles pas joué le rôle dominant dans la survie de notre race? Aujourd'hui, elles le continuent! Demain, c'est à elles que nous devons l'honneur de voir la langue française établie à domicile dans notre Province. Vive St-Bruno!

Quelle bonne nouvelle!

A Chauvin, l'on propose de fonder une Avant-Garde!

A Chauvin—l'une de nos plus belles paroisses—des plus florissantes et des plus françaises!

Comme l'Avant-Garde va faire bonne figure dans cette paroisse...

Comme elle va faire du bien.

* * *

L'Avant-Garde est le couronnement de tous les efforts que les Canadiens-français ont déployés depuis tant d'années, pour la survivance de la race.

Il fallait d'abord se connaître s'unir, s'organiser pour faire valoir nos droits; ce fut l'œuvre de l'A.C.F.A.

Il fallait fonder un journal pour défendre nos droits; nous avons LA SURVIVANCE.

Ces deux œuvres ont magnifiquement rempli leur rôle. Grâce à elles, nous avons du français dans nos écoles aujourd'hui. L'instruction de notre jeunesse est meilleure...

* * *

Mais l'instruction n'est pas tout...! Il y a aussi l'éducation!!

Or l'éducation l'emporte sur l'instruction! Il ne suffit pas à un homme de bien savoir. Il importe énormément encore, qu'il AIME beaucoup...! L'instruction donnée en classe forme l'esprit...! Mais le cœur...?

L'instruction du cœur s'appelle: EDUCATION. C'est le but de l'Avant-Garde.

* * *

Là où l'Avant-Garde fonctionne, la vie française déborde! Et les parents, ne sont-ils pas fiers de leur jeunesse avant-gardiste? N'est-ce pas consolant de voir que cette jeunesse se propose un IDEAL, qu'elle apprend à VIVRE SA VIE? En classe nos jeunes APPRENNENT leur catéchisme et leur histoire; dans l'Avant-Garde, ils S'ATTACHENT à la religion et à la patrie. C'est pourquoi nous sommes toujours heureux d'apprendre la fondation de nouveaux cercles d'Avant-Garde.

Futurs Avant-Gardistes de Chauvin, les anciens vous disent: CORDIALE BIENVENUE!

LES TROIS MESSSES DE NOEL

Une fois par an, les prêtres disent trois messes le même jour, qui est le beau jour de Noël.

Et vous savez pourquoi, ce jour-là, ils disent trois messes? Non, sans doute... Eh bien! je vais vous le conter comme je le sais moi-même.

1.—La messe des anges

La messe est l'acte de religion le plus beau, le plus grand, le plus glorieux à Dieu et le plus profitable à tous. Quand on dit la messe, les anges et les bienheureux du ciel trépassent, les âmes du purgatoire sont soulagées et l'Eglise de Dieu, ici-bas, élargit ses domaines.

Or donc, quand on eut décidé de faire la fête de la Noël en grande solennité, les anges se réunirent en conseil et envoyèrent leurs délégués vers Dieu le Père, pour lui exposer la requête décidée en commun.

—Seigneur tout-puissant et trois fois saint, salut à vous!

Vous ne savez point pourquoi nous voici?

—Pas encore!

—Nous voici pour vous rappeler que la Noël va se célébrer en grande pompe; et alors...

—Et alors?

—Et alors, comme c'est votre fête patronale, celle où vous descendites en terre pour y chanter la paix aux hommes, et la gloire à vous, eh bien!

—Eh bien?

—Eh bien! nous voudrions une belle grand-messe pour ce jour-là, si cela ne vous faisait pas de peine.

—Bien du plaisir au contraire cela me fait! Et quand la voulez-vous, cette grand-messe?

—A l'heure où vous descendites sur terre... à minuit.

—A minuit!... ce n'est guère une heure commode! Les enfants dorment... les gens y bâilleraient de sommeil.

—Et votre divin Fils est bien venu au monde à cette heure-là!

—C'est vrai! Une fois ne fait pas loi. Vous aurez votre messe de minuit, et tous iront. Ce sera la messe des étoiles.

—Grand merci, Seigneur Dieu. Et les anges s'en furent.

C'est depuis lors que Messieurs les anges ont leur belle messe de minuit. Et d'une!

11.—La messe des bergers.

Mais, au Paradis, il n'y a rien de caché, tout se voit et tout se sait; et bien vite qu'elle vint à l'oreille des pères, l'affaire de la messe des anges.

—Ah! nous sommes flambés! s'écrièrent-ils. Les anges nous ont coupés l'herbe sous les pieds!... Ce sont eux qui ont la messe pour être venus voler en l'air—ce qui n'est pas malaisé quand on a des ailes;—pour avoir chanté un motet assez joliet, il est vrai, mais ce n'est pas difficile quand on est musiciens comme ils sont! Et ce sont eux qui ont les honneurs!

Est-ce donc possible?

Et ils se dolèrent à en pleurer, à s'en arracher les cheveux, les pauvres pères de leur malchance.

Quand saint Jean, le bon saint Jean, l'ami de Dieu, lui qui raccomode beaucoup de choses au Paradis, leur dit, après qu'ils lui eurent exposé leur cas:

—Vous êtes finalement un peu trop simples de vous doler ainsi, braves gens! Venez avec moi que je vous fasse parler au bon Dieu; et, s'il le faut, je vous donnerai un coup d'épaulle. Et ils le suivirent.

—Seigneur tout-puissant et infiniment bon, nous vous saluons, disent les pères, en s'inclinant devant le trône divin.

Et saint Jean: —Voici des pauvres gens, pristi! qui sont bien en peine, dit-il au Seigneur.

—Ah!... De quoi s'agit-il?

—Il s'agit qu'ils voudraient fêter la Noël en grande solennité, car c'est leur fête patronale.

—C'est une bonne idée.

—Mais ils voudraient une messe!

—Ah! les anges l'ont retenue! S'ils étaient venus un peu plus tôt...

J'ai donné ma parole, et je ne puis

UN SOU PAR MOIS PAR Avant-Gardiste

Personnages: S. Exc. Mgr Guy, O.M.I.
Gérard LeMoine

Ie SCENE

(La scène se passe dans les bureaux de la "Survivance des Jeunes," tout récemment).

Mgr: Dites donc M. LeMoine, comment va "La Survivance des Jeunes"?

LeMoine: Très bien Monseigneur. Très bien!

Mgr: Mais à quelles conditions la vendez-vous?

LeMoine: Oh, nous ne la vendons pas Monseigneur. Tous ceux qui reçoivent la GRANDE reçoivent la PETITE "Survivance." C'est la seule condition.

Mgr: Oui... oui, mais enfin, ne peut-on pas aider à en défrayer les dépenses?

LeMoine: (pas mal chatouillé mais un peu embêté) Oh, certainement Monseigneur. Il y a... il y a... le "Plan LeMoine".

Mgr: "Le Plan LeMoine"? Qu'est-ce que c'est que ça? Est-ce que je sais moi? Je suis en voyage depuis bien des semaines et je n'ai vu qu'un numéro de "La Survivance."

LeMoine: Oh alors!... Voici Monseigneur... avec les compliments de l'Avant-Garde!

(LeMoine lui présente le dernier numéro de "La Survivance des Jeunes." Monseigneur le parcourt attentivement. A mesure qu'il lui, son intérêt grandit visiblement. De temps en temps, un sourire effleure ses lèvres. Evidemment, il est très intéressé à ce mouvement... ici et là, un petit éclat de rire. Les prouesses de ses Avant-Gardes de Falher et de Donnelly l'amuse... il en est fier).

Ile SCENE

(Quelques instants plus tard. Même scène... même décor... mais les personnages sont plus joyeux, plus rayonnants. La conversation s'anime...)

Mgr: (Se redressant... très fier) M. LeMoine, je prends part au "Plan LeMoine." Je donne, dès maintenant, à "La Survivance des Jeunes" UN SOU PAR MOIS PAR CHAQUE AVANT-GARDISTE DE MON DIOCESE. Voici mon chèque au montant de deux mille cinq cents sous (2500c.). (Les yeux du vieux LeMoine pétillent). Si les enfants de mon diocèse donnent, ensemble, plus que 2500 sous, avertissez-moi. Je vous en donnerai encore. Je veux donner autant que mes enfants... et s'il est possible, je veux doubler la somme qu'ils souscriront.

LeMoine: (très rajeuni) Oh, merci Monseigneur.

Mgr: Je veux être aussi généreux qu'ils le seront. Ils vont vous donner leur sou. Je les connais. Ils ne se feront pas tirer l'oreille. Plus ils donneront, plus je donnerai. Seulement, je veux que tous les enfants de mon diocèse reçoivent "La Survivance des Jeunes"—TOUS—vous entendez!?

LeMoine: Si j'entends, Monseigneur!

(Monseigneur se lève pour s'en aller...)

LeMoine: Mais, Monseigneur... à qui envoyer ça, toutes ces

pas me dédire, vois-tu, Jean, moi le bon Dieu; de parole, je n'en ai qu'une.

—Oui! Oui! Mais vous pourriez tout de même les contenter, ces pauvres pères. Allez, ils le méritent, car ils ne firent pas les vers à soie en route pour aller adorer votre Fils!

Et ils se le montrèrent généreux, pristi! Et ils furent contents, en en repandant la nouvelle!

—Tu as raison, Jean. Comment pourrions-nous faire?

—Comment? C'est tout simple; Au lieu d'une messe, il y en aura deux. Ce n'est pas toute l'année Noël.

—D'accord... Et quand la voudriez-vous votre messe, mes amis?

—Si cela ne vous dérangeait pas, Seigneur-Dieu, nous aimerions bien qu'elle fût à l'aube.

—A l'aube! Fichtre! vous êtes matinaux, vous autres pour larguer les troupeaux, mais tous ne le sont pas autant, et il faut que je veille, moi, sur toute ma progéniture... Et pourquoi donc à l'aube?

—C'est pour honorer le moment où nous allâmes adorer l'Adonai dans la crèche.

—Votre raison est excellente, qu'en dis-tu, Jean?

—Va pour ça! Ce n'est pas toujours Noël!

—Eh bien! entendu! Vous aurez votre messe, et ce sera la messe de l'Aurore.

Et les pères, réjouis, s'en allèrent

en disant: "Hé! mes amis! si nous ne les avons pas enfoncés, les anges, de peu s'en faut!"

Bref! c'est depuis lors que les bergers ont leur belle messe de l'aurore. Et de deux!

III. — La messe des rois.

Mais ce n'est pas le tout. Je ne sais pas si ce sont les journaux qui ébruiteront la nouvelle ou bien si ce sont leurs pages qui la leur porteront toute chaude, quand les trois rois le surent, Gaspard en frôla les sourcils, Melchior en fit la moue et Balthazar se renfrogna.

Ils tinrent conseil sur l'heure, tout maussades.

—Comment donc! Est-il possible que nous nous soyons ainsi laissés leurrer!

Par les anges, encore passe! mais par les pères!

—Ah! nous voilà de jolis cadets!

—Tiens! fais-en de voyage!

—Tiens! Suis-en d'étoile!

—Tiens! Affrontes-en d'Hérode!

—Et puis, s'il y a une messe, biste! elle n'est pas pour nous!

—C'est puis trop fort! Il faudra y aller trouver le bon Dieu.

—Nous irons en corps, et il faudra bien qu'il nous fasse nos droits.

—Allons-y! zou! venez!

Et ils y allèrent tous trois, sans s'enfinancer, comme ils étaient.

Eux n'avaient pas besoin d'avocat comme les pères, et la barbe du Père

Mon courrier...

A Son Exc. Mgr Guy, O.M.I.

Excellence,

Vous avez été bien bon pour nous. Personne ne doutait que "La Survivance des Jeunes" avait de bons amis, mais personne ne soupçonnait non plus que ses amis ne seraient si généreux.

Votre offrande, Excellence, est arrivée au moment où "La Survivance des Jeunes", cette jeune plante, allait courber la tête à cause de sécheresse (pénurie de sous). Mais tout est changé depuis votre passage. Notre "petite" plante se redresse, et... reverdit!

Merci, Excellence. Les Avant-Gardistes vous en savent gré... et comme ils sont tous des cœurs d'or... dorés comme les sous que, vous nous avez donnés, ils vous rendront cette charité dans une humble et fervente prière.

G. LeMoine.

Mme Morrier... Edmonton.

Madame,

L'auteur de la pièce "Bon sang ne ment pas" doit se réjouir d'avoir réussi à faire reconnaître le français au festival qui aura lieu en février prochain, à Calgary.

L'Avant-Garde n'est pas moins heureuse que vous, Madame, de cette victoire. Veuillez agréer ses félicitations bien sincères.

L'Avant-Garde fait, actuellement, des démarches semblables à celles qui vous ont valu tant de succès. Elle veut chanter en français au festival cette année. Sera-t-elle aussi heureuse que vous dans ses démarches? Elle l'espère. Entretenez, elle vous remercie d'avoir pavé la voie.

Au nom de l'Avant-Garde, "La Survivance des Jeunes" vous félicite et vous remercie.

Gérard LeMoine.

Un Comptable... Edmonton.

Monsieur le Comptable,

J'ai encaissé les douze sous que vous m'avez donnés pour "La Survivance des Jeunes". Merci beaucoup. Il n'y a pas de somme si petite qui ne mérite nos sincères remerciements. La personne qui donne un sou nous rend un meilleur service que celle qui promet un dollar.

Les petits Avant-Gardistes profiteront de votre aumône et c'est en leur nom que je vous dis un cordial merci.

G. L.

petites "Survivance"? Au curé... à l'institutrice...? qui se chargerait bien de distribuer les copies aux enfants?

Mgr: Les Avant-Gardistes vous diront que faire... mais je veux que TOUS mes enfants la reçoivent et la lisent.

Entendu...?

LeMoine: Entendu. Merci Monseigneur.

RIDEAU

Mlle et MM.

Nos amis.

Chers amis,

J'accuse réception des fonds suivants:

Mlle Alice Paré... Chauvin: 1 sou.
M. Maurice Blackburn, Edm.: 1 sou.
Mlle Adrienne Blackburn... 1 sou.
Mlle Madeleine Bugnet, Lac Ma-

jeau... 15 sous
Mlle Henriette Lirette, Bonnyville... 12 sous
Mlle Léona Proulx, Legal... 12 sous
Cercle de l'Erable, Legal... 11 sous
Les uns paient un mois... les autres à l'année. Les deux sont bienvenus.

Merci donc, Mesdemoiselles, Messieurs. Votre offrande est accueillie avec beaucoup de reconnaissance.

Bonjour... merci.

G. L.

A Un Missionnaire du... McKenzie.

Cher Missionnaire,

Les Avant-Gardistes sont heureux de vous offrir leurs remerciements pour la cassette contenant cent sous que vous avez remise à "La Survivance des Jeunes".

Nous savons que dans votre pays de missions lointaines, les sous ont une grande valeur; qu'ils sont plus rares dans ces régions de glace que dans nos plaines fertiles.

Cependant, vous aimez "La Survivance des Jeunes" parce que vous aimez les petits Canadiens de notre province—et vous faites une aumône généreuse de sous, pour leur venir en aide.

Merci, cher Missionnaire. Le bon Dieu vous en tiendra compte... et les Avant-Gardistes vous le rendront par la prière. Merci.

G. L.

Mlle Alice Paré... Chauvin.

Mademoiselle,

Votre sou m'est arrivé le premier de tous! Merci. Je suis heureux d'apprendre que, même n'étant pas de l'Avant-Garde, vous tenez à vous dire une amie de "La Survivance des Jeunes".

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières." Sou par sou, nous allons garnir notre caisse et bientôt nous marcherons allègrement vers l'embellissement de l'organe de l'Avant-Garde.

Merci, grand merci, ma chère.

G. L.

Mlle Alice Paré... Chauvin.

Mademoiselle,

Votre sou m'est arrivé le premier de tous! Merci. Je suis heureux d'apprendre que, même n'étant pas de l'Avant-Garde, vous tenez à vous dire une amie de "La Survivance des Jeunes".

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières." Sou par sou, nous allons garnir notre caisse et bientôt nous marcherons allègrement vers l'embellissement de l'organe de l'Avant-Garde.

Merci, grand merci, ma chère.

G. L.

Mlle Alice Paré... Chauvin.

Mademoiselle,

Votre sou m'est arrivé le premier de tous! Merci. Je suis heureux d'apprendre que, même n'étant pas de l'Avant-Garde, vous tenez à vous dire une amie de "La Survivance des Jeunes".

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières." Sou par sou, nous allons garnir notre caisse et bientôt nous marcherons allègrement vers l'embellissement de l'organe de l'Avant-Garde.

Merci, grand merci, ma chère.

G. L.

Mlle Alice Paré... Chauvin.

Mademoiselle,

Votre sou m'est arrivé le premier de tous! Merci. Je suis heureux d'apprendre que, même n'étant pas de l'Avant-Garde, vous tenez à vous dire une amie de "La Survivance des Jeunes".

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières." Sou par sou, nous allons garnir notre caisse et bientôt nous marcherons allègrement vers l'embellissement de l'organe de l'Avant-Garde.

Merci, grand merci, ma chère.

G. L.

Mlle Alice Paré... Chauvin.

Mademoiselle,

Votre sou m'est arrivé le premier de tous! Merci. Je suis heureux d'apprendre que, même n'étant pas de l'Avant-Garde, vous tenez à vous dire une amie de "La Survivance des Jeunes".

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières." Sou par sou, nous allons garnir notre caisse et bientôt nous marcherons allègrement vers l'embellissement de l'organe de l'Avant-Garde.

Merci, grand merci, ma chère.

G. L.

Mlle Alice Paré... Chauvin.

Mademoiselle,

Votre sou m'est arrivé le premier de tous! Merci. Je suis heureux d'apprendre que, même n'étant pas de l'Avant-Garde, vous tenez à vous dire une amie de "La Survivance des Jeunes".

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières." Sou par sou, nous allons garnir notre caisse et bientôt nous marcherons allègrement vers l'embellissement de l'organe de l'Avant-Garde.

Merci, grand merci, ma chère.

G. L.

Mlle Alice Paré... Chauvin.

(suite à la page 4)



CHAPITRE XXI
LE LION INFERNAL.
(Suite)

Jour et nuit j'entendais le lion rugir, et je le voyais rôder autour de nous avec une rage que rien ne pouvait apaiser. Il flairait une proie dont la présence ne cessait de rallumer en lui la soif du sang.

Les anges de Daniel, d'Archélaus, d'Euthyme, de Martine, d'Emilien, de Clément d'Ancyre, donnèrent aux bêtes fauves la douceur de l'agneau. Seule, la bête infernale ne déposa jamais sa férocité.

Blessée par le chasseur, la panthère se retourne, l'oeil sanglant et cherche son ennemi. Si elle ne peut le saisir, elle s'élance vers tout objet qui lui en offre la grossière image, et le déchire avec fureur.

Ainsi fait le démon. Percé d'un trait qu'il ne peut arracher, et voyant le divin chasseur hors de ses atteintes, il promène autour de lui un regard menaçant.

Vivantes images de Dieu, âmes éga-

rées sur la terre, tremblez!

Le démon savoure, comme fait à Dieu, le mal causé à l'homme. En bête qu'il le bannit du ciel.

Pour obtenir l'âme qu'il poursuit, détrônant Dieu d'un cœur, il lui semblerait, volontier Satan eût abandonné une foule d'autres victimes. Il lui semblait que celle-ci en eût amené un plus grand nombre encore. Le vice eût trouvé, dans les charmes d'un bon naturel, un puissant moyen de se propager.

Et si le traître eût pu faire de son captif un instrument de mort, par quels tourments il eût récompensé plus tard ses complaisances! Outrager Dieu, torturer les âmes: tel était le but dont ne s'écartera jamais la haine de Satan.

A son approche, je sentais la main du jeune homme serrer plus fortement la mienne, et je l'entendais me répéter: "Sauvez-moi, je périss!"

Il ne périssait pas, car il craignait. Sa crainte, mêlée de confiance le retenait sous mes ailes et faisait son salut.

CHANT DE NOËL

Que l'Enfant de la Crèche
gagne tous nos
petits enfants
à
L.A. G.

CHAPITRE XXII

L'Ange des ténèbres

Habile à dissimuler, le malin esprit n'attaquait pas à force ouverte celui qu'il voulait perdre, il se contentait de lui dresser des embûches. L'ange des ténèbres se transformait en ange de lumière.

Que de fois le jeune homme se fut laissé tromper, si je ne l'avais aidé à déjouer les ruses diaboliques! Une nuit, Satan lui apparut, accompagné d'esprits qui environnaient un char éclatant:

"Vois ce char de feu, dit le séducteur, c'est celui qui emporta Elie dans le ciel. Je viens te chercher comme lui. Tu es si vertueux, qu'il tarde aux Apôtres, aux martyrs, aux prophètes, aux anges et à Marie de t'avoir en leur société et de jouir de ta présence. Rends-toi donc à leur vœux monte et partons."

Le jeune homme s'était levé, il s'était approché du char de feu; il allait y poser le pied... "Un signe de croix!" lui dit son ange. A ce signe sacré l'illusion disparut, et le jeune homme ne vit que l'abîme dans lequel il avait failli se précipiter.

Il promit, dès lors, de se défier de tout langage flatteur, et cette circonspection fut sa meilleure sauvegarde.

Chaque fois qu'on lui adressait des louanges sur sa piété ou ses talents, une nuée de démons voltigeaient alentour, impatients de le voir s'y complaire. Je l'enlevais dans mes bras, le couvrais de mes ailes, et le dérobais au péril.

Grâce à la confiance qu'il me témoignait, il pouvait éviter la pierre du chemin, échapper aux flèches qui volent dans la nuit, fouler l'aspic et le basilic, s'associer à mon triomphe sur Lucifer, renverser l'apostat.

(A suivre)

La nativité de Notre Seigneur
(an du monde 5199) ...,

Noël! Noël! tel était le cri de joie de nos pères, à cette époque où la foi régnait vive et ardente au coeur des familles, des institutions et de la société entière. Ce cri s'est bien affaibli de nos jours, où la naïveté de la foi tend à disparaître. Cependant la fête de Noël est encore, de toutes les fêtes chrétiennes, peut-être la plus aimée et la plus populaire.—

Dieu se sert des événements en apparence les plus indifférents pour parvenir à ses fins. Marie habitait Nazareth, et les prophètes annonçaient que le Messie devait naître à Bethléem. Mais voici qu'un édit de César-Auguste ordonne à tous les habitants de la Judée d'aller, à une époque déterminée, se faire enregistrer dans leur ville natale. Bethléem était le lieu de naissance de Joseph; c'est donc là que se dirigèrent les saints époux; c'est là, conformément à l'annonce des Prophètes, que Jésus va faire son apparition dans ce monde. Quelle naissance pour un Dieu! Joseph cherche une hôtellerie, mais il n'y en a pas pour des gens si pauvres; on les rebute, on les dédaigne, et ils sont contraints de chercher asile dans une étable isolée. C'est là au milieu de la nuit, que Marie donne miraculeusement naissance à Jésus; c'est là que le doux Sauveur reçoit les premières adorations, là qu'on lui prodigue les premiers baisers et les premières caresses, là qu'il verse ses premières larmes! Marie prend l'Enfant dans ses bras, le couvre de pauvres langes et le couche doucement dans une pauvre crèche. O premiers instants que Marie et Joseph passèrent aux pieds de Jésus, comme vous fûtes pour eux précieux et pleins de charmes! Nous goûterons un peu de cette joie et de ces charmes en allant visiter dans notre église la représentation d'un si grand mystère! Les joies de la terre sont trompeuses; mais les joies du service de Dieu sont vraies et durables.—Jésus est né, et voici que les cieux retentissent de chants d'allégresse; les anges entonnent à l'envi le cantique du triomphe: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux." Le cantique de la paix: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"! Jésus est né, et aussitôt de pauvres bergers, avertis par les anges, vont adorer, dans ce petit enfant, le Rédempteur d'Israël. Jésus est né, et bientôt les Princes de l'Orient, conduits par une étoile, apportent leurs hommages à ses pieds.

Saluons Noël, aurore de la paix et du salut!

SOUHAITS

L.A.G. souhaite à tous ses petits compatriotes
une joyeuse Noël.

LA CONVERSION DE
BAR-THELEMI

CONTE DE NOEL

A l'heure où le soleil disparaît au couchant, deux voyageurs s'en allaient de Jérusalem à la ville de David. Lui, il marchait à pied et tenait par la bride un âne pacifique dont il surveillait l'allure, car son épouse le montait et le chemin était inégal.

Or, en ces jours, les hôtelleries et les maisons étaient encombrées d'étrangers ou de parents, venus dans leur ville d'origine pour se faire inscrire sur les tablettes du cens. Joseph ne trouvait point de lit où faire reposer son épouse, et, la nuit tombée, il reprit la route avec elle qui mène vers un bois de caroubiers, mais il ne put gagner le chemin des grottes. Marie, lassée, demanda un peu de repos sous le feuillage, et il lui fit à la hâte un abri avec quelques pieux et son manteau.

Dans ce bois de caroubiers, une femme de Bethléem, chargée d'un petit enfant, cherchait à rejoindre son mari, un berger, à travers le sentier difficile; mais elle perdit sa route dans la nuit sombre. Et soudain, effrayée, elle rencontre des étrangers.

—Ne crains pas, dit une voix bien douce.

—Qui es-tu, femme vagabonde, dont la voix harmonieuse comme la voix d'Esther résonne à mon oreille dans ces ténèbres glacées? Si tu n'es pas l'épouse d'un samaritain, viens avec moi; je connais un abri où le froid ne pénètre point.

O homme, ajouta-t-elle en apercevant Joseph, qui que tu sois, prends en pitié une femme en détresse.

Et Joseph lui répondit:

—Nous sommes de la tribu de Juda, ne crains rien et sois bienfaisante pour la mienne, mon épouse.

—Attendez, je cherche Thélémi, mon mari, il vous aidera; il est parti avec les troupeaux. Voici que j'entends la trompe du côté du champs de Booz, et je vais les rejoindre; homme de Juda, gardez-moi mon fils, jusqu'au retour."

La Vierge sourit en voyant le fils de l'étrangère dans les bras de son époux, puis, au fond de la caverne, dans une grotte moins spacieuse, elle se reposa sur la paille. Joseph, un peu plus loin, à la place où le berger avait étendu son manteau, coucha celui dont il avait la garde, et il l'endormit. Quand il fut retourné auprès de Marie, le mystère divin était accompli: la Vierge avait enfanté dans un sourire, et elle tenait dans ses bras l'Emmanuel que ses yeux extatique contemplaient avec un indicible amour. Une clarté céleste couronnait son front, illuminait toute la grotte. Joseph, debout, admirait, le coeur plein de joie, les merveilles du Seigneur.

Au-dehors, une rumeur monte dans la nuit, et, précédant

la foule des pères qui chantent, Thélémi et sa femme font irruption dans la grotte: "Où est le Sauveur?..." Ils n'achevèrent point: le prodige annoncé par les anges brillait à leurs regards: elle était dans leur grotte, la crèche où reposait le nouveau-né enveloppé dans les langes et environné de lumière, l'Emmanuel. Tandis que Thélémi s'agenouillait, le front sur la pierre, sa femme courait prendre son fils endormi, et le présentant au Messie, elle le lui donne:

Lorsque tu auras grandi, fils de Juda, quand ta main lancera au loin la pierre de la fronde ou la flèche de l'arc, prends mon fils pour combattre avec toi: le sang de son père ne fut jamais souillé par la lâcheté de ses ancêtres.

Et Marie souriait, et Jésus tendait ses petites mains, et Thélémi, toujours prosterné, pleurait à chaudes larmes.

Pendant un mois entier, ce fut à la grotte un pèlerinage incessant, les prêtres eux-mêmes commençaient à s'emouvoir des choses qu'on leur rapportait, et plusieurs d'entre eux affirmaient que les semaines de Daniel étaient achevées. Hérodé s'inquiéta, et lorsque des sages de la Caldée furent venus adorer l'Enfant, il eut peur. Alors, après avoir consulté les docteurs de la Loi, et pour mettre un terme à son anxiété, son âme coutumière de décisions barbares, résolut un crime effroyable. Douze fidèles Iduméens dressés au meurtre furent dépêchés à Bethléem pour faire périr l'Enfant, soit seul s'il était découvert avec certitude, soit dans la compagnie des en-

fants de la ville et des environs âgés de deux ans et au-dessous.

Mais Gabriel veillait, et il avertit Joseph du danger. Celui-ci se lève et réveille dans la nuit sa sainte épouse. Thélémi et sa femme dormaient dans la grotte voisine.

—Suivez-nous, dit Marie, car un grand malheur vous menace.

Ils ne la suivirent point, car ils aimaient leurs troupeaux et leurs campagnes.

—Adieu, voyageurs, dirent-ils, et que l'ange de Tobie guide vos pas.

Les Iduméens arrivèrent trop tard: furieux d'avoir manqué sa proie, Hérodé retourna sa colère contre les habitants de Bethléem, qu'il soupçonna d'avoir caché l'Enfant. Toute sa garde féroce descendit dans la ville de Juda, et se répandit dans la campagne; les enfants étaient arrachés de leurs berceaux, des bras de leurs mères et massacrés; ce ne fut qu'un gémissant depuis le palais de Joab jusqu'au tombeau de Rachel. Cependant, cachée au fond de sa grotte avec quelques femmes de bergers, l'épouse de Thélémi gardait son fils. Les bourreaux découvrirent la retraite: éperdues, échevelées, les femmes se jetèrent sur eux et furent terrassées par le choc brutal. Etourdis de leur chute, elles étendaient encore les bras pour protéger leurs enfants, et ça et là, la tête brisée contre le rocher, les autres, la poitrine transpercée par le glaive, exhalaient leurs tendres âmes à Dieu.

Le sang qui les inondait, en se refroidissant, les ramena au

sentiment de leur malheur, chacune d'elle emporta un cadavre mutilé, ce qui lui restait de son enfant. Le carnage achevé, la femme de Thélémi fut la seule qui chercha en vain dans la grotte, dans les rochers voisins et sur les traces ensanglantées des bourreaux. "Mon enfant, dit-elle, les loups l'ont emporté et, malheureuse deux fois, je ne puis pas baigner de mes larmes son corps inanimé." Elle marchait à travers la campagne, retournait sur ses pas, suivait le sentier, se perdait dans les taillis, folle, hurlant de douleur: telle une lionne sur les traces du chasseur qui lui a ravi ses petits. Un ange de Dieu la mena enfin à la place où, sous un caroubier, Joseph avait planté naguère sa tente improvisée, à la place où elle avait recueilli la Vierge souffrante; là, dormait un enfant, le fils de Thélémi, son fils à elle. Sa vue, obscurcie par les larmes, se refusait à reconnaître ses traits chéris; mais les larmes séchèrent dans ses yeux comme la pluie sous le soufflé du vent de Moab, et elle vit auprès de son enfant un jeune homme d'une incomparable beauté: "Va, lui dit le céleste messenger, et rapporte à Thélémi votre enfant sain et sauf: quand le Sauveur d'Israel aura la main assez forte pour lancer au loin la pierre de la fronde et la flèche de l'arc, tu le lui rendras pour combattre et vaincre avec lui..."

Telle est la légende de la vocation de Saint Bar-Thélémi: les femmes de Judée la racontent encore, près de Bethléem, à l'ombre des caroubiers.

LA VIE ECONOMIQUE

Vaste programme de construction nationale

Il faudra dépenser un milliard en trois ans pour des constructions

L'EX-MINISTRE DIT ENCORE QU'IL FAUDRA REMANIER LA LOI ACTUELLE DES COMPAGNIES

OTTAWA. — L'hon. H. H. Stevens, ancien ministre du commerce dans le cabinet Bennett, s'est prononcé en faveur d'un vaste programme de construction par tout le Canada. Il a déclaré nettement que le Canada, dans les années qui viennent, pourrait construire sagement et de façon économique pour un milliard de logements et d'établissements commerciaux.

Il dit que les \$40,000,000 que le gouvernement a l'intention de dépenser à cet effet ne sont qu'une goutte d'eau puis il a recommandé la convocation d'une conférence qui réunirait des banquiers, des compagnies de prêts sur hypothèques et d'assurances. Ces gens s'entendraient et adopteraient un plan de financement de son immense programme de construction.

"Si l'on n'y voit pas bientôt" a ajouté M. Stevens, "le gouvernement canadien devra faire du projet son programme politique."

Il faudrait financer avec des capitaux privés, sous la surveillance du gouvernement, un programme national de construction. Pour une seule année on devrait au Canada dépenser la somme de \$300,000,000 pour le remplacement des vieilles constructions par des neuves et pour les réparations qui s'imposent. Et comme le Canada est en arrière de deux années, il aurait déjà à faire pour \$600,000,000 de ces travaux.

CONFERENCE A OTTAWA

C'est devant la jeune Chambre de Commerce d'Ottawa que l'ancien ministre et président de l'enquête sur l'écart des prix a formulé ses déclarations. Il avait pris comme sujet: "Que pouvons-nous faire à ce sujet?" Tout en disant qu'il ne pouvait anticiper sur le rapport de la commission dont il fait encore partie comme membre, il déclara qu'il avait quelques idées précises sur les

moyens d'améliorer le commerce et le sort du travailleur.

Il parla également de l'aide à apporter au fermier. Puis il dit qu'il allait soumettre ses idées à la commission dans l'espoir qu'elles seraient adoptées puis intercalées dans une loi passée à la prochaine session du parlement.

Au Canada, continua M. Stevens, de grandes compagnies industrielles contrôlent l'industrie du tabac, le commerce de la viande, les conserves, les meuneries, les vêtements, les ameublements, la chaussure, la pulpe, le gaz, le charbon et l'industrie textile. Tout cela est sous le contrôle de petits groupes qui n'ont qu'un but commun: faire des profits.

Ce but en lui-même n'est pas condamnable s'il était contrôlé mais, malheureusement parce qu'il n'est pas, la démocratie est étranglée. La compagnie égoïste fait vivre des hommes égoïstes. Des hommes qui dans leur vie particulière sont généreux, deviennent froids comme glace et durs comme acier quand ils sont représentants de compagnies. C'est contre eux qu'il faut mener une guerre inlassable.

Il n'est plus question de concurrence entre citoyens, entre compagnies mais de monopoles qui ne concurrencent pas mais écrasent leurs concurrents moins importants, à qui ils dictent leurs conditions.

Dans une pareille situation l'Etat doit être l'arbitre et voir à ce que les règles du jeu soient observées. Entre autres règles il y a celle que le producteur doit retirer un juste revenu. Actuellement, il prend ce qu'il reste, déduction faite de toutes les autres obligations. On dit aux gens que les parts et les obligations sont sacrées, que l'intérêt de l'hypothèque doit être payé tel qu'accepté, bien que le boeuf ou le blé ne coûtent que la moitié du prix primitif.

Ce peut être la loi, mais ce n'est pas la justice. Il faut un arbitre.

Il faut à tout prix sauvegarder la valeur des obligations et pour cela on réduit les salaires, on diminue le

nombre des employés. C'est la règle observée par ceux qui en tirent le plus de bénéfices. Encore là, il nous faut un arbitre.

On devrait remanier la loi des compagnies et limiter le capital aux besoins des compagnies, préciser ce qu'une compagnie doit faire et non pas lui permettre d'être manufacturière, distributrice et de se financer sous la même direction.

Avertissement aux ménagères

OTTAWA. — Sutherland Cuddy, inspecteur fédéral des poids et mesure, appelé à déposer devant la commission des prix, a engagé les ménagères à bien examiner le contenu avant d'acheter un contenu emballé d'avance dans les "chain stores" et les magasins indépendants. Il a vu, dit-il, plusieurs paquets pesés comme cette livre de thé contenue dans un sac pesant deux tiers d'once. En réalité le client recevait 15 onces et tiers de thé, le poids du sac étant compris dans la livre.

Il s'en passe de belles

OTTAWA. — L'enquête sur les écarts de ventes et de salaires nous en dévoile de belles en fait de truchement de la part de certains "Chain Stores". Entre autres témoins, deux anciens employés des Thrift Stores, nous parlent de malhonnêtetés et nous affirment qu'ils ont été forcés d'ajouter du sel à du sucre et de l'eau à du vinaigre sous peine de perdre leur emploi.

ENQUETE SUR LES OPERATIONS COMMERCIALES DES CULTIVATEURS

Dans le rapport sur les organisations commerciales des cultivateurs au Canada, préparé par la Division de l'Economie et qui vient d'être publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, les organisations coopératives reçoivent toute l'attention qu'elles méritent. Le contenu du rapport est basé sur les renseignements fournis par ces organisations et il est maintenant présenté à ceux qui s'intéressent au développement coopératif. La Division de l'Economie se propose de préparer à intervalles réguliers, une liste des noms et des adresses des organisations commerciales de cultivateurs

au Canada sur lesquelles porte actuellement l'enquête. La dernière liste a été préparée en collaboration avec le Ministère du Travail, et publié par ce Ministère en 1932 sous titre de "Cinquième rapport annuel des coopératives canadiennes". Un résumé des opérations dans le rapport actuel montre que 159 des compagnies actuellement en fonctionnement ont été établies au cours de la période de 1880 à 1915. Pendant les dix ans suivants et jusqu'à l'heure actuelle, l'organisation commerciale des cul-

La Banque de Montréal se maintient dans une solide posture financière

L'actif total s'établit à \$759,108,178 -- Les ressources immédiatement réalisables sont à \$491,247,207, soit 71.97% de tout le passif au public -- L'encaisse et les réserves à la réserve centrale sont à \$87,210,888, soit 12.77% du passif au public -- Bilan publié sous une forme bien compréhensible.

La Banque de Montréal adresse présentement à ses actionnaires un rapport annuel qui révèle une position très rassurante.

On y voit que l'actif total est de \$759,108,178 dans lequel sont comprises les ressources immédiatement réalisables de \$491,247,207 soit 71.97% de tout le passif au public. D'autre part on note que l'encaisse en mains et les dépôts à la réserve centrale d'or sont de \$87,210,888 ou 12.77% du passif au public.

Il est à remarquer que l'actif liquide comprend surtout des obligations et débiteurs du gouvernement ou autres pour un montant de \$317,936,912. Comme ce fut toujours la politique de la Banque, la majeure partie de ces titres comprend des valeurs de tout repos à échéances rapprochées.

En dépit du fait que les conditions manufacturières semblent être meilleures, les prêts courants ont diminué légèrement à \$243,477,041 contre \$251,885,262 à la fin de l'exercice précédent. Cela semble indiquer que nombre d'entreprises canadiennes sont encore en mesure de se financer sans avoir recours aux institutions bancaires.

Dépôts bien maintenus

Le total des dépôts s'est bien maintenu, surtout quand on tient compte des fortes émissions du gouvernement qui ont été faites. Le total des dépôts à demande et sur préavis est de \$630,218,835 à rapprocher de \$641,346,710. Les billets de la Banque en circulation ont monté à \$35.

DIVERS

M. KING ET L'EUROPE

OTTAWA. — De retour d'un voyage de huit semaines en Europe, M. W.-L.-Mackenzie King, chef du parti libéral au Canada, est prêt à discuter de n'importe quelle question autre que de la politique canadienne.

Il a accordé une longue entrevue aux journalistes au cours de laquelle il a parlé de son voyage, donnant ses impressions sur les dictatures et la démocratie, les rumeurs de guerre et les conditions économiques en Europe.

Mais il n'a pas voulu commenter les événements politiques au Canada: la démission de M. H.-H. Stevens, la querelle entre le premier ministre et M. Stevens, la nomination de deux nouveaux ministres dans le cabinet; de ces événements M. King n'a pas voulu parler.

Son séjour en Europe fut un voyage de repos. Il visita l'Angleterre, la France et l'Italie. Il put ainsi obtenir des renseignements sur place. La tendance semble être, en Europe, au gouvernement parlementaire et l'opinion populaire s'éloigne de plus en plus de la dictature.

La guerre est imminente

SWARTHMORE. — Le sénateur G. P. Nye, président du comité d'enquête sur les munitions, dit que le monde est aujourd'hui plus près de la guerre qu'il ne l'était trente jours avant la guerre mondiale. Je ne veux pas dire, explique-t-il, que trente jours seulement nous séparent de la guerre, mais que les signes de guerre se font plus nombreux. Il a fait cette déclaration dans un discours aux étudiants du collège de cette ville. Il déclare que les Japonais ont le droit de demander la défense adéquate de leur pays.

Une décoration de Sa Sainteté

LE PAPE ACCORDE LE TITRE DE CHEVALIER DE PIE IX AU CHANCELIER D'AUTRICHE

ROME. — Sa Sainteté Pie IX a décerné le titre de chevalier grand-croix de l'ordre de Pie IX au chancelier Kurt Schuschnigg d'Autriche, pendant une audience solennelle.

Laurier. M. Jackson a parlé du "Chômage".

Il faut, dit-il, mettre la machine à vapeur capitaliste aux mains d'une génération ayant le sens de la responsabilité, qui mettra dans sa manière de faire des dépenses, des placements et de la spéculation le même esprit de sécurité et de stabilité que l'on rencontre en Grande-Bretagne aujourd'hui.

M. Jackson considère tout changement comme pleins de dangers. Je crains le communisme, dit-il, car c'est un système beaucoup plus difficile à administrer que le capitalisme.

SE MAITRISER

Plus d'un million de Canadiens sont assistés dans le moment, affirmait-il, en se basant sur la statistique. La manipulation des tarifs, la baisse des heures de travail ne sont pas des remèdes efficaces à cet état de choses. Ne jouons pas trop avec le crédit, c'est dangereux. Si nous pouvons stabiliser nos émotions et nos besoins, si l'humanité apprend à se maîtriser elle-même, à vivre en paix, alors le capitalisme pourra se corriger et il se corrigera de fait. Sinon, je tremble en pensant à ce qui peut arriver, conclut le professeur Jackson.

Le lieutenant-colonel L.-P. Sherwood, président du club, présente et remercie le conférencier.

UN ORDRE NOUVEAU DANS L'INDUSTRIE

Jacques Maritain, l'éminent philosophe français, a déclaré au cours d'une conférence qu'il prévoit une inévitable transformation du système des gages et salaires en un régime industriel de co-propriété. Dans le nouvel ordre industriel, dit-il, les travailleurs auront une voix puissante dans l'administration et seront traités en conséquence et non plus comme des concurrents aux machines. Les unions industrielles et ouvrières deviendront la sauvegarde de l'industrie privée en même temps que son problème le plus sérieux. En face d'un régime corporatif ou d'un régime d'union indus-

trielles la tâche sera, ce semble de sauvegarder la personne contre la collectivité corporative tout en assurant à tous les avantages du régime corporatif.

SOMMES DUES PAR LES PAYS AUX ETATS-UNIS

On croit que la Finlande sera le seul pays à faire son versement le 15 décembre

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat a rappelé à douze nations qu'elles devaient aux Etats-Unis le 15 décembre la somme totale de \$630,122,354. Toutefois les autorités savent que la Finlande, la seule nation qui ait rempli ses obligations dans le passé, sera aussi la seule à faire son prochain versement, qui est de \$22,538. Voici les sommes totales dues par divers pays: Grande-Bretagne, \$379,461,776; France, \$163,616,843; Italie, \$30,570,196; Pologne, \$22,972,909; Belgique, \$21,628,360; Tchécoslovaquie, \$6,118,514; Lettonie, \$643,028; Lithuanie, \$490,501; Estonie, \$1,844,185; Hongrie, \$202,249; Roumanie, \$2,346,250.

Sur ce total, la somme de \$154,729,976 en principal et intérêts est due le 15 décembre comme suit: Grande-Bretagne, \$117,760,765; Italie, \$2,141,593; Tchécoslovaquie, \$1,682,812; Belgique, \$3,109,453; Estonie, \$531,350; Finlande, \$22,358; France, \$22,308,312; Hongrie, \$50,210; Lettonie, \$220,683; Lithuanie, \$121,466; Pologne, \$6,616,039; Roumanie, \$48,750.

LES TACHES DE LA PEAU

Disparaissent avec la Prescription d'un Médecin

Pourquoi endurer l'usage de ces taches ou boutons sur votre figure? Comme des millions d'autres personnes, vous pouvez vous débarrasser de vos affections cutanées grâce à la prescription d'un grand médecin, le Dr D. D. Dennis. Cette prescription, appelée D.D.D., dans maints pays, est maintenant manufacturée par les chimistes américains du Campina Italian Balm, vous soulagera instantanément et assurera vite votre peau. Tous les pharmaciens vendent D.D.D. Bouteille d'essai, 35¢. Garantie soulager instantanément ou argent remis. SF

ENCOURAGEMENT NOS ANNONCEURS

Pour la commodité et le confort des voyageurs en Europe, nous offrons

Un Service Rapide DIRECT au BATEAU

Les trains du Pacifique Canadien vous transporteront rapidement au port de mer avec confort et sûreté à votre voyage

OUTREMER POUR NOEL

TAUX SPECIAUX REDUITS PAR RAIL en vigueur tous les jours jusqu'au 15 janv.

Ces passages spéciaux réduits du Pacifique Canadien combinés avec les taux actuels de bateaux réduits offrent au voyageur qui va chez lui une épargne importante.

Pour informations adressez-vous à n'importe quel agent du Pacifique Canadien ou à

L. J. DAVIS, PRINCE-ALBERT, SASK.

PACIFIQUE CANADIEN

Le Plus important système de transport du monde

Cartes de Noël et du jour de l'an

Vous voulez envoyer vos souhaits à une foule de parents et amis: faites-nous les imprimer sur une carte.

C'EST PROPRE ET EXPEDITIF

Prix: 1 douzaine de cartes imprimées avec vos souhaits, votre nom et votre adresse (enveloppes incluses) \$1.50 et pour chaque douzaine additionnelle 50c

TROUVEZ-NOUS UN NOUVEL ABONNE

LAISSEZ

The Manville Hardware Co.

AVOIR SOIN DE VOS

Achats de quincaillerie

Vous trouverez toujours nos prix justes et un grand choix pour vous servir

"...Pour que nos Visiteurs ne nous Quittent qu'à Regret"

Si nous invitons les gens à venir nous voir, agissons envers eux avec droiture : : : La courtoisie ne coûte rien et elle donne au tourisme sa plus grande valeur. Recevons les étrangers, qui viennent chez nous, de telle sorte que l'arrivée leur soit facile, le séjour agréable, et le départ pénible.

Très honorable R. B. BENNETT, Premier Ministre du Canada, à la Société Canadienne des Bureaux du Tourisme et de la Publicité, 6 novembre, 1934.

Le tourisme canadien n'est pas seulement une industrie rapportant de gros profits à tout le monde, il offre, de plus, l'avantage de créer ce que notre Premier Ministre nomme "un sentiment de bon voisin", si essentiel pour le développement des relations amicales entre les membres de la grande famille des nations.

Pour ces raisons puis-je attirer l'attention du peuple canadien sur l'importance qu'il y a de faire preuve de considération, de courtoisie et d'honnêteté envers les hôtes de notre pays. Accomplissons tous ces petits actes de bienveillance qui ont tant de valeur pour celui qui voyage en terre étrangère.

Nous possédons un beau pays. Gardons lui sa beauté. Nous voulons permettre à nos hôtes de parcourir des routes libres de toute laideur, des rues propres et bien tenues, et de trouver, à la fin de chaque jour de voyage, le repos bien-faisant dans un endroit agréable. Les Canadiens devraient se mettre des maintenant à l'oeuvre importante de la préparation de la saison du tourisme de l'année prochaine.

Nos compatriotes publient à l'étranger les charmes du Canada comme séjour de vacances. N'épargnons aucun effort pour que nos hôtes ne rapportent chez eux, en nous quittant, que des souvenirs heureux—et la ferme résolution de revenir souvent dans notre beau pays.

De plus, nous ne devrions pas oublier, en formant des projets de vacance, qu'il y a des beautés à découvrir et des amitiés à lier dans les provinces avoisinantes. Nous avons pour demeure un des sites les plus pittoresques qui puissent faire les délices des touristes. Apprenons à mieux connaître la riche variété, le plaisir intense, d'un voyage à travers notre pays.

R. J. Manion

LE MINISTRE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

BUREAU DU TOURISME DU CANADA

Ottawa, Canada

CHOSSES AGRICOLES

Fiasco à Budapest

Les négociations relatives à la fixation des quotités de blé vouées à un nouvel échec—Le "Big Four" nourrit peu d'espoir d'une entente.

BUDAPEST. — Les rapports semblent indiquer que les négociations entre les représentants du Canada, des Etats-Unis, de l'Argentine et de l'Australie sont vouées à un fiasco au sujet d'une nouvelle base d'entente sur les exportations quotatives du blé. Les communiqués de la presse disent que l'Argentine aurait modifié son attitude de façon à altérer la situation. Les délégués du "Big

Four" pensent qu'il y a peu d'espoir d'entente. Dans les cercles assez bien informés, on est d'opinion qu'il y a possibilité que les pourparlers se poursuivent à Londres durant les prochaines semaines, mais on admet communément que l'atmosphère veut dire que la réaffectation des quotités pourrait tout aussi être abandonnée cette année, puisque la récolte est actuellement dans son cinquième mois.

L'Argentine répudie l'entente

Bien que certains délégués maintiennent que l'Argentine soit liée à la quotité qui lui a été allouée — 148,000,000 boisseaux — sa répudiation de l'entente est admise d'une façon générale, puisqu'elle refuse même de discuter la quotité de 1934-1935 jusqu'à ce qu'on établisse une nouvelle base. D'autres répartitions des quo-

tités, à titre d'essais, ont été dressées. D'après cette répartition: le Canada aurait 268,000,000 de boisseaux, Etats-Unis 84,000,000; Australie 150,000,000.

La Conférence ajournée
La Conférence internationale du blé pour le contingentement de cette céréale s'est ajournée à une période indéterminée. Elle a été infructueuse et n'a pas réussi à trouver le moyen de satisfaire l'Argentine au sujet des quotités futures ni à substituer une nouvelle entente au traité de 1933.

L'Argentine claque les portes

BUDAPEST.—La Conférence s'est terminée, comme cela, à la suite du refus formel de l'Argentine de se conformer aux stipulations du pacte de 1933.

Exportation de fourrage aux Etats-Unis

McFARLAND A WASHINGTON POUR NEGOCIER AVEC LES REPRESENTANTS AMERICAINS — 10,000,000 DE BOISSEAUX DE BLE EXPORTES AUX ETATS-UNIS A DATE — LE CANADA POURRAIT DISPOSER DE PLUS DE 15,000,000 DE BOISSEAUX DE GRAIN DE QUALITE INFERIEURE

Winnipeg. — Les Etats-Unis seraient sur le point d'acheter une vaste quantité de blé canadien de qualité inférieure. John I. McFarland, le directeur de l'agence gouvernementale pour la vente de cette céréale, est actuellement à Washington, en train de négocier avec les représentants des Etats-Unis.

On ne connaît pas encore officiellement la quantité, mais McFarland, lors de son passage à Minneapolis, en route pour Washington, a déclaré à T. E. Murphy, que le Canada avait, au moins 15,000,000 de boisseau de blé affecté par le froid ou autres conditions climatiques, qui le rendent impropre à la nourriture de l'homme.

Ce serait le chiffre minimum dans les négociations. Le blé avarié serait mêlé à d'autres pour l'alimentation du bétail. Ce contingentement serait mis à part des exportations déjà effectuées aux Etats-Unis par les voies ordinaires du commerce. La quantité de blé déjà exportée, y compris 7,000,000 de boisseaux de blé durum, excède maintenant 10,000,000.

Lors de son arrêt à Minneapolis, McFarland dit que du blé de qualité inférieure avait été expédié de la Saskatchewan par bateau à Buffalo et autres ports des lacs au coût de 75 sous le boisseau. On pense que si le blé était entré aux Etats-Unis par les frontières du Manitoba et de la Saskatchewan, les frais seraient moindres. Il prétend que le blé des fermiers de l'Ouest canadien serait disponible aux fermiers américains de la zone du blé de printemps au coût de 70 sous le boisseau.

Réductions tarifaires

WINNIPEG. — On proposa à des représentants de compagnies ferroviaires des réductions tarifaires sur le transport de certains points de la prairie aux Etats-Unis. Cette suggestion avait été déjà soumise par un comité du "Grain Exchange" afin de permettre aux fermiers d'écouler le fourrage durant les mois d'hiver. Le Comité prétend que les compagnies pourraient fixer un taux pour certaines parties de l'Ouest qui soutiendrait favorablement la concurrence avec celui de Port William. La navigation formera bientôt et les fermiers seront à la merci de taux de transport qui les empêcheront de vendre leurs grains. Actuellement, les camions automobiles transportent de lourdes charges de blé, mais la neige paralysera bientôt ce genre de véhiculation et le commerce perdra des exportations à moins que les compagnies ferroviaires consentent une réduction de taux.

BRACKEN DEMANDE DE L'AIDE A L'EST

MONTREAL. — Afin de sortir les fermiers de l'Ouest d'une pénible situation créée par la sécheresse, déclare M. Bracken, premier ministre du Manitoba, tous les citoyens du Canada doivent mettre en commun leurs connaissances et leurs expériences pour trouver une solution au problème et conjurer la sécheresse. La restauration veut dire un meilleur commerce non seulement pour les magasins de l'Ouest mais encore pour ceux de Toronto et de Montréal. Le sol de l'Ouest depuis la guerre a produit \$10,000,000,000 mais depuis les quatre dernières années, sa contribution à la richesse du Canada a été abaissée de \$1,800,000,000 comparativement aux quatre années précédentes. La cause principale du fléchissement est la sécheresse.

CHAMPION DU BLE

CHICAGO. — M. John B. Allison de Wembley, Alberta, a remporté la première prime pour le meilleur blé exposé à l'Exposition internationale du bétail. Son échantillon était du Rexard produit dans la région de la vallée de la Rivière la Paix. C'est la douzième fois, depuis 1919, que le Canada remporte le championnat.

LES FERMIERS EN FERONT PARTIE

REGINA. — T. C. Davis, libéral de Prince-Albert, a fait savoir à la députation que les fermiers seraient représentés dignement à l'Office du redressement des dettes par des hommes pratiques et très capables tirés de leurs rangs. Doonance et Stork en avaient au préalable exprimé fortement le désir. L'Office n'est pas encore organisé, ajoute le procureur provincial, mais il ne craint pas d'affirmer que l'Office aura besoin de cet homme pratique.

Williams pense que cette loi liquidera le débiteur au profit du créancier; le créancier ne devrait pas lier la propriété du débiteur de telle façon que l'on puisse en disposer à volonté.

M. Davis répond que la loi ne sera pas si sauvage "wild". M. Williams

pense que quelques fois les intentions du gouvernement ne sont pas exécutées.

La sécheresse dans l'Ouest, grave menace

M. John Bracken, premier ministre du Manitoba, fait un appel pressant à tout le pays

UNE CATASTROPHE

TORONTO. — La sécheresse dans l'Ouest canadien est devenue un problème d'envergure nationale qui requiert la coopération des gouvernements et de la population, a dit le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, dans une conférence au Canadian Club.

La situation dans certaines parties de l'Ouest depuis quelques années n'est ni plus ni moins qu'une catastrophe, précise M. Bracken, en soumettant ses projets pour la revise, la conservation, la réhabilitation et le développement des richesses agricoles.

Il est tombé un peu plus de la moitié moins de pluie que la normale poursuit-il, et les récoltes en plusieurs endroits de la Saskatchewan, du sud de l'Alberta et du sud-ouest du Manitoba ont manqué.

Par suite des bas prix et des maigres rendements, la valeur des grains et des autres produits agricoles a baissé de \$840,000,000 qu'elle était en 1928, (la meilleure année), à \$280,000,000 cette année.

LE PROGRAMME

Ce qu'il faut, c'est: 1o—Les services gratuits des techniciens des provinces pour que l'on puisse s'attaquer victorieusement au problème de la sécheresse.

2o—La nomination d'une commission qui coordonnera tous les efforts individuels et publics faits dans mille et une directions.

3o—L'assurance que le Dominion fournira la finance nécessaire pour exécuter un programme bien équilibré d'ici dix ans.

4o—La collaboration active, sympathique et généreuse des individus, localités, chemins de fer et gouvernements dans le but de régler ce grave problème.

Nous avons besoin de l'aide des Etats-Unis dans notre travail. Heureusement, nous avons des indices visibles qu'ils prendront les devants au lieu de traîner en arrière.

Deux aspects défavorables

La situation difficile dans laquelle se trouvent deux branches des plus importantes de l'économie nationale, le papier-journal et le blé, ralentit dans une mesure impossible à apprécier le mouvement de reprise. La production du papier-journal a réalisé depuis dix-huit mois des progrès considérables, ainsi qu'en témoigne l'indice du rendement des fabriques, qui exprime par le nombre 100 le rendement de 1926, pris pour terme de comparaison. Cet indice, qui était tombé à 85.9 en février 1933, atteignait 129.2 en septembre dernier. Seulement les prix actuels de la matière sont si peu rémunérateurs, que l'Etat ou les gouvernements provinciaux intéressés devront probablement intervenir afin d'empêcher le déboisement de nos forêts au seul profit de l'étranger.

Le problème du blé est très différent. Les prix, s'ils n'atteignent pas encore un niveau satisfaisant, se sont néanmoins relevés sensiblement depuis un an. Aussi la valeur des exportations canadiennes est-elle en progression par rapport à 1933. Elle accuse une augmentation de

près de 2 millions de dollars en octobre et d'environ 7 millions pendant les dix mois écoulés. Le volume des exportations de ces dix mois présente, en revanche, une contraction d'une vingtaine de millions de boisseaux, relativement à la même période de 1933. Bien que les emblavures aient été réduites de plus de deux millions d'acres depuis un an, une récente compilation (9 novembre) de l'Office national de la statistique évalue la présente moisson à plus de 275 millions de boisseaux à rapprocher des 269 millions de boisseaux de 1933. La production de blé, relativement faible l'an dernier, demeure encore cette année très inférieure à la moyenne quinquennale. Mais deux moissons médiocres successives ne suffisent pas à diminuer les stocks canadiens. A la fin de la dernière campagne (31 juillet) le report excédait celui du 31 juillet 1932: soit 197 et 136 millions de boisseaux. Bien que nos deux mauvaises années aient coïncidé avec une production très restreinte aux Etats-Unis, le marché mondial n'en a pas encore été sérieusement assaini. On peut mesurer par là le profond déséquilibre de l'offre et de la demande.

Le blé, à moins qu'on n'y découvre un jour des emplois inattendus, figurera toujours parmi les produits dont la consommation est peu extensible. Il semble donc que, dans l'état actuel du marché, les pouvoirs publics ne peuvent intervenir avec efficacité qu'en resserrant les cultures. Les palliatifs préconisés jusqu'ici par le Congrès mondial du blé, qui siège de nouveau en ce moment à Budapest, n'ont encore produit aucun effet appréciable. Il est vrai que l'Argentine, qui a du reste étendu ses emblavures au lieu de les réduire, ne tient pas compte des contingentements fixés par le Congrès. Mais comment le partage des débouchés contribuerait-il à résorber les stocks mondiaux? On a recouru, au Canada et dans quelques autres pays, à l'établissement d'un cours minimum. Cette pratique, qui maintient artificiellement les prix intérieurs au-dessus des prix mondiaux, entrave dans les pays exportateurs le mouvement du blé vers l'extérieur, au profit des concurrents mieux avisés. Elle ne résout pas les difficultés, elle ne fait que les ajourner.

DIVERS

Mort de Mme Albert de Mun

PARIS. — La comtesse Albert de Mun, veuve du célèbre orateur, écrivain, spécialiste dans les questions sociales, et membre de l'Académie française, est morte à Paris.

Insulté acquitté

CHICAGO. — Un jury de cette ville a acquitté Samuel Insull, son fils, Samuel jr, et quinze autres financiers accusés d'une fraude de cent millions de dollars après un procès retentissant qui durait depuis cinquante-deux jours devant un groupe d'experts financiers qui se tenaient à la disposition du tribunal.

Les religions en Allemagne

BERLIN. — Des chiffres publiés par le gouvernement montrent la distribution de la population du Reich par religion. Protestants, 40,865,151; catholiques, 21,172,087; juifs, 499,682. Personnes n'appartenant à aucun groupe religieux, 2,437,053.

Le reste de la population ou bien n'a pas fait de déclaration ou bien appartient à des croyances mal définies. Dans cette catégorie entrent les "Croyants allemands", du mouvement religieux allemand, dont le nombre n'a pas été déterminé.

LE PRIX DES GRAINS

A WINNIPEG
LUNDI, LE 3 DECEMBRE 1934

BLE—		
No 1 dur	81½
No 1 nord	78½
No 2 nord	75½
No 3 nord	73½
No 4	70½
No 5	69½
No 6	70½
Fourrage	70½
Voie	78½

(Amber Durum)		
No 1	86½
No 2	82½
No 3	77½
No 4	73½

AVOINE—		
2 C. W.	44
3 C. W.	39½
Ex. 1 fourrage	39
No 1 fourrage	37½
No 2 fourrage	34
Rejetée	32
Voie	42

ORGE—		
3 C. W.	54½
4 C. W.	51½
Voie	54½

LIN—		
1 N. W.	137
2 C. W.	133
3 C. W.	119
Rejetée	119
Voie	137

SEIGLE—		
1 C. W.	57½
2 C. W.	57½
3 C. W.	54½

Voie	57½
------	-------	-----

A peine une heure de sommeil la nuit

C'est une annonce de journal qui lui fait essayer les Dodd

M. Lecours dit qu'elles sont le seul remède au mal de dos

Bienville, P.Q., le 5 déc. (Spécial) "Le mal de rein m'a fait souffrir plusieurs mois au point que je ne pouvais travailler", écrit M. Louis Lecours, 7 rue Fafard, Bienville, Lévis, P.Q. "Au début, c'est le rein qui me fait piquer, puis le mal de dos et l'insomnie se mettent de la partie et finalement me voilà incapable de dormir plus d'une heure la nuit. J'ai aussi la vue affectée. Je vois dans le journal une annonce des pilules Dodd pour le Rein, elle m'intéresse beaucoup et j'en viens à la conclusion que seules ces pilules peuvent me faire du bien. Il a suffi de cinq boîtes de pilules Dodd pour rétablir ma santé. Je suis âgé de quarante-cinq ans, arpenteur de ma profession. Je puis dire en toute sincérité que les Pilules Dodd sont le seul remède pour le mal de rein." Pourquoi ne pas essayer dès aujourd'hui les Pilules Dodd pour le Rein?



Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en stenographie, en comptabilité, et travail de secrétariat. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion vous fournit le nécessaire: papiers d'instruction et livres conpris. On donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grandes salles d'études et aussi de bons logements pour les internes. Ne tardez pas à demander la prospectus du Dominion. Ça ne coûte rien et ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.

MAIL THIS COUPON TO-DAY!

To the Secretary:
Dominion Business College
Winnipeg, Manitoba

Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.

Name

Address

The Dominion BUSINESS COLLEGE
ON THE MAIL • WINNIPEG

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1934

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts	\$630,218,835.10
Payables à demande ou après avis.	
Billets de la Banque en circulation	35,255,876.00
Payables à demande.	
Effets à payer	185,183.19
Traites à terme émises et en circulation.	
Lettres de crédit en cours	6,522,749.56
Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie de l'Actif).	
Autres créances envers le public	10,386,724.55
Item qui ne se rattachent pas aux rubriques précédentes, notamment une avance de \$9,000,000 du Gouvernement fédéral en vertu de la Loi de Finance.	
Total du passif envers le public	\$682,569,368.40

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes	76,538,810.08
Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.	
Total du Passif	\$759,108,178.48

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

En caisse dans ses voûtes et à la Réserve centrale d'or	\$ 87,210,888.26
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles	28,670,917.74
Payables comptant sur présentation.	
Argent déposé dans les autres banques	16,764,669.62
Disponible à demande ou à bref avis.	
Fonds d'Etat et autres obligations et débetures	317,936,912.23
A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consistent en valeurs de court terme et à court échéance.	
Actions	103,789.95
Actions de chemins de fer, d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.	
Prêts à demande en dehors du Canada	32,133,844.20
Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement disponibles sans perturbation de la situation au Canada.	
Prêts à demande au Canada	8,399,657.67
Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.	
Acceptations de banque	26,528.08
Traites acceptées par d'autres banques.	

TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE \$491,247,207.75
(soit 71.97 p. 100 du passif envers le public)

Autres prêts	243,477,041.21
Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.	
Locaux de la Banque	14,500,000.00
Trois propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$14,500,000 sont inscrits à ce poste.	
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque	1,487,975.10
Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.	
x Créances contre clients pour lettres de crédit	6,522,749.56
Représentent ce qui est dû par les clients pour les lettres de crédit émises par la Banque pour leur compte.	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	1,873,204.86
Soit un actif total de	\$759,108,178.48
Pour payer le passif envers le public de	682,569,368.40
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	\$ 76,538,810.08

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profit de l'année terminée le 31 octobre 1934, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses	\$4,105,024.34
Moins impôts fédéraux et provinciaux	900,654.83
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	\$2,880,000.00
Réserve sur les locaux de la Banque	100,000.00
	\$2,980,000.00
	\$ 224,369.51
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1933	1,585,451.28
Solde de Pertes et Profits reporté	\$1,809,820.79

CHARLES B. GORDON, Président
W. A. BOG, JACKSON DODDS, Gérants-généraux

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 117 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Vonda

VISITE DE SON EXC. MGR MURRAY

Depuis longtemps Vonda garde le silence. Quoique ce qui est arrivé depuis la dernière chronique n'est pas dans le rang des nouvelles bien neuves, en voici un résumé qui intéressera nos amis de partout.

Nous avons perdu de bons amis dernièrement. Le départ de M. Raymond Denis et de sa famille pour Montréal laisse un vide parmi nous, qu'il sera difficile à combler. Ils sont regrettés par tous dans la paroisse, petits et grands. Presque en même temps, Mme Oscar Loiselle et ses deux fillettes, allaient rejoindre M. Loiselle qui est à Spiritwood depuis août. A ces amis qui nous quittent, nous souhaitons bonne chance, mais revenez-nous.

Le 4 novembre, M. et Mme Caillette et leur famille étaient de passage à Vonda pour faire leurs adieux à leurs nombreux parents et amis avant leur départ pour l'Ontario. Avec eux, partait M. Alphonse Lepage de cette paroisse. Nous apprenons qu'ils se sont rendus heureux et nous leur souhaitons bonne chance et succès.

Le 20 octobre, Mgr Murray faisait sa première visite officielle à la paroisse. L'après-midi, il y eut réception à l'église où son Excellence a vite conquis l'estime et l'affection par ses paroles si franches et bienveillantes. Le lendemain, il se rendait à St-Denis, et le surlendemain, lundi, administrait le sacrement de confirmation à un grand nombre d'enfants dans cette paroisse.

Le 10 octobre, avait lieu dans notre église, le mariage de Mlle Agnès Rogerge de Vonda, à M. Marius Davin de Prud'homme. L'heureux couple demeure à Prud'homme. Peu de temps après, Mlle Amélie Liosier de Prud'homme unissait sa destinée à celle de M. Ernest Perrault de Vonda. Le mariage avait lieu à Prud'homme mais nous avons le plaisir de voir le jeune couple demeurer parmi nous. Tout dernièrement, Mme Vve P. Marcotte de Prud'homme épousait M. Ronaldo Marchand de Vonda. Ces mariages ont déjà été annoncés sur le "Patriote" mais nous tenons à offrir aux heureux mariés tous nos vœux de bonheur.

A la première réunion de l'hiver, le club de chant a élu ses officiers pour la nouvelle saison; ce sont: présidente, Mme N. Lepage; vice-présidente, Mme R. Vaesen; secrétaire, Mlle Berthe Guinament. Le direc-

teur est toujours M. A. de Margerie. Il y a aussi grande activité au club dramatique Montcalm. Le résultat en sera dévoilé vers la mi-décembre. Attention, amis des environs!

Aux liseurs du village et des environs: si vous désirez avoir de bonne lecture française, vous êtes invités, par M. de Margerie à vous adresser au bureau de l'A.C.F.C. Il sera très heureux de vous prêter des livres, et vous trouverez là un choix merveilleux.

Régina

Vive Sainte Catherine

La bonne idée que celle de célébrer Sainte Catherine! Pour preuve, le grand nombre de personnes qui ont répondu à l'invitation du Comité. "Je n'aurais jamais cru qu'il y avait tant de Canadiens français à Régina!" fit remarquer un bon Canadien de Montmartre en présence de l'assistance qui remplissait la salle Sainte-Marie le soir du 27 novembre. De fait, en soustrayant quelques personnes de langue anglaise, quelques Canadiens du dehors comme de Forget, de Wolseley, de Mutrie... nous étions bien au bas mot cent soixante.

Et tous se sont amusés ferme. Jeu de cartes, goûter, bonne tire canadienne, que sais-je encore, chacun des articles du programme fut préparé avec prévoyance et conduit avec enthousiasme. Les prix furent chaudement disputés; pour un moment, Monsieur S. W. Jean en perdit l'équilibre en face d'un sérieux cas de conscience, mais il reprit vite son aplomb et proclama heureux gagnants les noms suivants:

Mlle S. Lacoste
M. F.-A. Saint-Julien
Mme H. Vermette
M. M. de Romanet
M. Harry Adams et ses musiciens nous régaleront d'un programme varié et intéressant.

En un mot, ce fut une très agréable soirée. Nous en sommes reconnaissants à M. J.-A. Létourneau, son dévoué comité et toutes les personnes qui ont contribué. Je n'entreprendrai pas de donner des noms, car au dire de M. Létourneau, ils sont si nombreux qu'il serait bien facile d'en omettre l'un ou l'autre et ce serait plus que regrettable puisque tous et chacun ont droit à une mention honorable. Nous en sommes reconnaissants à notre président, le Dr J.-B. Trudelle, puisqu'il a de si bons organisateurs, puisqu'il se fait l'accueil favorable fait à ses invitations, nous exprimons le vœu que le

docteur ne nous laisse pas languir longtemps dans l'attente; ce serait contraire à notre santé et nous savons qu'un argument de cette sorte mérite la sérieuse considération d'un docteur.

St-Brieux

DISTRIBUTION DE PRIX, ELECTION DU COMITE PAROISSIAL

Le dimanche, 25 novembre, nous avions, à la salle paroissiale, une soirée pour la distribution des prix de français et l'élection du comité de l'A.C.F.C. pour l'année prochaine. Le programme de cette soirée comprenait le chant de nos "Refrains Populaires" et quelques déclamations par les enfants des écoles de la paroisse, plusieurs morceaux de musique avec annonces et nouvelles locales, le tout sur un système qui se rapprochait le plus possible d'un programme de radiodiffusion. Ce fut un vrai succès. Comme l'entrée était gratuite, la salle était comble, tous se sont fait un devoir de venir à cette séance, et y célébrer la Sainte-Catherine en mangeant de la tire.

Après la lecture des activités et des différents rapports de l'année, on procéda à l'élection du comité de l'A.C.F.C.

Président honoraire, R. P. Barbier Aumonier, R. P. Rivard.
Membres du comité: J. Aubin, J.-E. Bachand, J. A. Carfantan, P. Coquet, H. Hamonic, J. Ménard, H. F. Tétrault.

MARIAGE

Le mercredi, 28 novembre, le R. Père Barbier unissait, par les liens sacrés du mariage, M. Eugène Carfantan et Mlle Eugénie Nedelec, tous deux nés à St-Brieux. A l'issue de la grand-messe, les nombreux parents se réunirent chez M. A. Nedelec pour célébrer les noces et, le soir, grande réception à la salle paroissiale. Le grand nombre des invités présents et la beauté des cadeaux donnés prouvent l'estime dont les nouveaux mariés sont entourés dans la paroisse.

Aux nouveaux époux, nos sincères vœux de bonheur.

Bellevue

La Ste-Catherine

Le 25 novembre, en l'honneur de la Ste-Catherine, nous avons eu le plaisir d'avoir une jolie soirée organisée par les institutrices de l'école de Bellevue. Mlles Dorothée Desautels et Marguerite Gareau et leurs élèves. La soirée commença par une partie de cartes. Les prix furent gagnés par M. Hervé Grenier et Mlle Julie Gaudet. Ensuite on fit la distribution des prix et diplômes que les élèves ont obtenus au dernier concours de français. Nos félicitations à tous ceux qui ont obtenu ces prix. Continuez, chers petits enfants, à toujours bien apprendre le français. Durant la veillée, on passa la tire et on se régala à qui mieux mieux en mangeant cette bonne tire de chez nous. Pour clore la veillée, il y eut un joli programme de chants et de comédies, qui fut très bien réussi. Nous désirons remercier tous ceux qui ont travaillé à faire de cette soirée un véritable succès, particulièrement Mlle D. Desautels, car si nous avons eu une belle soirée c'est bien grâce à son zèle et à son dévouement que nous le devons. Elle mérite encore mieux nos félicitations, puisque elle est dans la paroisse seulement depuis quelque temps, mais nous espérons qu'elle restera longtemps parmi nous afin d'avoir le plaisir d'assister encore aux belles fêtes qu'elle sait si bien préparer. Nous avions le bonheur de voir présent à cette soirée, M. l'abbé Robert, curé de Batoche.

Anniversaire

Le 18 novembre, il y a eu chez M. Antonio Morin, un grand souper, où la parenté et plusieurs amis furent invités, et ceci en l'honneur de leur vingtième anniversaire de mariage. A M. et Mme Morin nous souhaitons nos vœux de longévité.

M. Pierre L'Heureux a fait agrandir sa maison, afin de pouvoir agrandir son magasin, ainsi que le bureau de l'office des postes.

Messieurs les chantres exercent une nouvelle messe pour le jour de Noël; ce sera du nouveau pour St-Léon, car depuis si longtemps que l'on chante les mêmes messes. Donc, bon courage, messieurs les chantres et chantez-nous une messe de toute beauté en ce beau jour de Noël.

Baptêmes

Joseph Ghistlain, Antoine, Michel, enfant de M. et Mme Lionel Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Herma Gaudet.

Marie, Régina Carmen, enfant de M. et Mme Gudgual Savidan. Parrain et marraine, Cyril Klaine et Elise Savidan.

Jack-Fish

Nous avons appris avec peine, que M. Charles Baillargeon s'est vu subitement malade. Il a été conduit à l'hôpital par M. le curé de cette paroisse. Après quelques jours passés à l'hôpital, il a été reconduit à son domicile. Nous avons appris qu'il allait un peu mieux; nous formons nos meilleurs vœux pour son rétablissement.

M. Jos. Baillargeon, de la Colombie canadienne est venu rendre visite à sa famille ainsi qu'à ses amis.



ALORS QU'UN SOIR LE CANADIEN BATTIT L'OTTAWA PAR 6 A 1, LÉPINE COMPTA 5 POINTS ET OBTINT UN "ASSIST". C'EST LE RECORD DES POINTS COMPTÉS EN UNE PARTIE PAR UN SEUL JOUEUR.

PIT LÉPINE

LE CENTRE DE LA PREMIÈRE LIGNE D'ATTAQUE DU CANADIEN.

LÉPINE EST UN DES JOUEURS LES PLUS MALCHANCEUX DE LA N.H.L. DEUX FOIS DANS LA MÊME SAISON IL SE BRISA LA CLAVICULE. UNE AUTRE FOIS DANS UNE CHUTE APPAREMMENT BANALE, IL SE FRACTURA UNE JAMBE.

IL EST LE MAÎTRE INCONTESTÉ DU CROCHET (POKE CHECK). IL COMMENCE SA 10^e SAISON AU SERVICE DU CANADIEN.

Quarante-Heures

Nous avons eu nos Quarante-Heures du 1er au 3 novembre. M. le curé nous a félicités pour l'assistance qu'il y a eu à chaque office, ainsi que des nombreuses communions. Qui, à St-Léon, il y a de bons chrétiens, car il y en a qui restent très loin, et malgré cela, ils ont fait de bons efforts pour venir deux fois par jour aux offices. A St-Léon, nous aimons notre bon curé et tenons à lui prouver que nous sommes de fervents chrétiens.

Partie de cartes

Il y a eu une partie de cartes au profit de la nouvelle école, qui a été un beau succès. Le comité de cette soirée a décidé que si toutefois, l'école ne pouvait s'ouvrir au village, le montant de cette soirée serait remis à M. le curé, ceci pour les profits de la paroisse.

Visites

Mme et M. Noël Gervais et Mlle et M. Aurélie et Emile Arcand, sont allés voir leurs parents et Mlle et M. Arcand sont allés rendre visite à une de leurs sœurs. Ils sont restés là-bas plus d'une semaine et sont revenus enchantés de leur voyage qui s'est effectué en automobile.

M. notre curé, l'abbé Coursol, a fini sa visite paroissiale, espérons que la bénédiction qu'il a apportée à chaque famille aura fait beaucoup de bien.

Comme l'hiver est à la porte, nos pauvres curés de campagne se trouvent plus solitaires; malgré qu'ils soient entourés de beaucoup monde. Alors, de temps à autre, allons leur rendre visite, car en ces temps-ci les veillées sont longues et je suis certain que cela leur fera plaisir que d'aller les distraire quelque peu.

Anniversaire

Le 18 novembre, il y a eu chez M. Antonio Morin, un grand souper, où la parenté et plusieurs amis furent invités, et ceci en l'honneur de leur vingtième anniversaire de mariage. A M. et Mme Morin nous souhaitons nos vœux de longévité.

M. Pierre L'Heureux a fait agrandir sa maison, afin de pouvoir agrandir son magasin, ainsi que le bureau de l'office des postes.

Messieurs les chantres exercent une nouvelle messe pour le jour de Noël; ce sera du nouveau pour St-Léon, car depuis si longtemps que l'on chante les mêmes messes. Donc, bon courage, messieurs les chantres et chantez-nous une messe de toute beauté en ce beau jour de Noël.

Storthoaks

Distribution de prix

Dimanche, 25 novembre, nous avions notre distribution de prix accompagnée d'un joli programme donné par les enfants des trois écoles: St-Thomas, Bolton et St-Edmond. Ces enfants ont vraiment fait pour

le mieux; félicitations à nos institutrices et instituteur.

Un joli cousin, offert par M. Lucien Houde, et une caisse de pommes furent mis en loterie.

M. l'abbé Ferland fut l'heureux gagnant du cousin, et M. Arsène Kellier, de la caisse de pommes.

Enfin, d'après ce que l'on a pu voir dans la salle, tout le monde s'est bien amusé.

Décès

C'est avec peine que les paroissiens de Storthoaks ont appris la mort de Mme Earl Peters (née Anna Paradis, qui laisse, à part son mari, trois petits filles en bas âge. Elle était passée au milieu de nous comme une image vivante de la bonté, de la pitié et de la charité.

Nos sincères condoléances à la famille bien éprouvée.

Notre secrétaire de la municipalité a aussi appris la mort de sa mère, Mme Ludger Paradis, décédée en Colombie, à l'âge de 64 ans. Une messe sera chantée à son intention, pour le repos de son âme, ici à Storthoaks.

Mlles Irène Paradis, Albina et Régina Chicoine, ces deux dernières, filles de M. Arthur Chicoine, sont à l'hôpital, mais on espère prochainement leur retour parmi nous complètement guéries.

Accident

Alfred Bourget, un de nos plus estimés citoyens, s'est fait frapper par une automobile, mais il n'y aura pas de suites sérieuses, il faut l'espérer.

Divers

M. l'abbé Ferland a commencé sa visite paroissiale, lundi, le 26; nous lui souhaitons bien du succès et surtout du beau temps.

La plupart de nos gens sont revenus de presser de la paille du N. O. et de l'est.

Nous avons eu aussi la nomination pour le conseil municipal. Lucien Houde, comme conseiller, fut élu par acclamation, il remplace Ernest Toupin, parti dans l'Est.

Baptêmes

A M. et Mme Albert Blérot, un garçon, baptisé Gérard, Gaston, Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Blérot, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Pierre Longphée, un garçon baptisé Reid, Stewart, Donald. Parrain et marraine, M. Vincent Kyle et son épouse.

En visite à nos bureaux

M. Ernest Bernard de Prince-Albert.

M. Wilfrid Cyr de Debden.

M. P. Chatain d'Edmonton, Alta.

M. Pierre Comeault de Duck-Lake.

Mlle Régina Boutin et M. Armand Boutin de Domremy.

M. Phil. Bouffard de Ferland.

M. Demay de St-Brieux.

LIGUE PROFESSIONNELLE

LIGUE NATIONALE

Division canadienne

	J	G	P	N	Pts
Toronto	9	8	1	0	16
Maroons	7	5	2	0	10
Américains	6	4	2	0	8
St-Louis	10	1	9	0	2
Canadiens	6	1	5	0	2

Division américaine

	J	G	P	N	Pts
Chicago	8	5	3	0	10
Boston	8	5	3	0	10
Détroit	9	4	5	0	8
Rangers	7	2	5	0	4

LIGUE INTERNATIONALE

	J	G	P	N	Pts
London	10	7	2	1	14
Buffalo	9	4	4	1	8
Syracuse	8	4	3	1	8
Windsor	9	4	5	0	8
Cleveland	7	3	4	0	6
Détroit	11	2	6	3	4

Les parties nulles ne comptent pas pour la position

LIGUE CANADO-AMÉRICAINE

	J	G	P	N	Pts
Boston	11	4	4	3	11
Providence	9	4	3	2	10
Québec	8	3	3	2	8
Philadelphie	9	4	4	1	9
New Haven	8	3	5	0	6

requiert des machineries plus ou moins dispendieuses de toutes sortes. Elle fournit du travail à des milliers d'ouvriers qui à leur tour disposent d'un pouvoir d'achat qui fait marcher une foule d'autres industries et d'autres commerces.

De cette source de revenus toujours croissants, de cette manne que la Providence nous a ménagée, les Canadiens français ont-ils su, savent-ils prendre la part légitime qui leur revient?

N'est-ce pas là une preuve que les Canadiens français ont absolument besoin d'un organe qui traite exclusivement des questions relatives à l'industrie et aux valeurs minières, qui fournisse régulièrement à ses lecteurs tous les renseignements désirables, aide aux agents de change à accroître leur clientèle et à faire plus d'affaires? C'est pour répondre à cet impérieux besoin que le Canada Minier a été fondé.

En remplissant le rôle qu'il s'est imposé le Canada Minier contribue, croyons-nous, à développer encore davantage l'industrie minière, source d'une si grande richesse pour notre pays, pour notre province, à sauvegarder les épargnes du public en lui faisant faire de bons placements et en le mettant constamment en garde contre les écumeurs de ses économies.

Nous espérons donc que les courtiers en valeurs minières, le public en général réserveront un bon accueil au Canada Minier et lui donneront l'appui et l'encouragement qu'il se croit en droit d'attendre. D'avance nous les en remercions.

(1) De Montréal.

Dos raide et douloureux

Mme J. B. Flemming de Neepawa, Man., écrit: "Au cours du mois de janvier je fus prise d'un mauvais rhume qui me laissa le dos raide et douloureux. Je fis alors venir une bouteille d'essai de Novoro et une de liniment Oéolo du Dr Pierre et à peine avais-je employé la moitié de ces remèdes que mes maux disparaissaient. Depuis lors je n'en ai plus eu de trace." Ces deux remèdes sont devenus fameux pour le traitement des rhumatismes, douleurs, douleurs, rhumatismes, lumbago, endurcissement des jointures et autres maux pour lesquels l'emploi d'un bon liniment est à conseiller. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

CE QU'ON ENTEND

Le père. — Je regrette, mon garçon, mais cette position que j'avais sollicitée pour toi a été prise.

Le fils. — Vraiment? Je me demande qui l'a obtenue...

Le père. — Heu!... heu!... c'est transporté. L'exploitation minière moi.

Prix réduits pour

EXCURSIONS D'HIVER

A LA COTE DU PACIFIQUE

A Vancouver, Victoria, New Westminster et Prince-Rupert. Billets en vente tous les jours du 15 nov. 1934 au 28 fév. 1935.

Retour limité au 30 avril 1935. Passages attrayants en Californie et Honolulu.

AL'EST DU CANADA

A Toronto, Ottawa, Montréal et autres centres de l'Est, avec privilèges d'arrêts.

Billets en vente tous les jours du 15 nov. 1934 au 5 janv. 1935.

Retour limité à trois mois de la date de la vente.

AU CENTRE DES ETATS-UNIS

Du Manitoba (Winnipeg et ouest) Saskatchewan et Alberta à Des Moines, Minneapolis, Duluth, Chicago, Kansas City et quelques autres endroits. Billets en vente tous les jours du 1er décembre, 1934 au 5 janvier, 1935. Retour limité à trois mois de la date de la vente.

Pour plus amples détails voyez votre agent local

CANADIEN NATIONAL

PARTOUT DANS LE CANADA

CHARBON et BOIS

BOIS et CHARBON

Nous avons un grand stock de différentes marques de charbon ainsi que de toutes sortes de bois. Vous pouvez avoir juste ce que vous désirez à notre cour

TELEPHONEZ 2 2 7 5

Nous ne vous faisons pas attendre

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE

Cour de Prince-Albert

J. P. Hepburn, gérant



POUR MOINS DE
1¢ DANS UN
GATEAU

DE FAIT, il vous en prend pour moins de 1¢ de Poudre à Pâte "Magic" pour réussir un gros gâteau à 3 étages. Et songez qu'elle vous assure des résultats satisfaisants chaque fois! Faut-il s'étonner ensuite si les plus grandes autorités culinaires au Canada vous conseillent de ne pas risquer l'usage de poudre à pâte médiocre? Cuissez avec la "Magic" et soyez certains!

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

MAGIC
FABRIQUEE AU CANADA

MAGIC BAKING POWDER

NOUVELLES

Un emprunt de \$1,200,000

QUATRE VILLES DE LA SASKATCHEWAN DEMANDERAIENT UN EMPRUNT DE PLUS D'UN MILLION — LE CABINET SUPPORTERAIT CET EMPRUNT

REGINA. — Quatre villes de la Saskatchewan ont présenté une requête au gouvernement provincial, le sollicitant de leur prêter son appui pour la négociation d'un emprunt du fédéral.

La somme totale requise serait approximativement de \$1,200,000, répartie ainsi:

Régina	\$580 000
Moose-Jaw	320 000
Saskatoon	220 000
Prince-Albert	80 000

Le gouvernement approuve cette demande et promet tous ses efforts auprès d'Ottawa. L'emprunt serait pour fins de secours. Le gouvernement a déjà permis aux parties intéressées de s'adresser à Ottawa; cette procédure était nécessaire.

Le premier ministre Bennett n'a pas fait un secret de sa volonté bien déterminée d'exiger "de pressantes raisons" pour consentir de nouveaux prêts après tout ce qu'elle a reçu. Le premier ministre Gardiner a fait part aux représentants des villes en question de la nécessité d'offrir de "pressantes raisons".

BENNETT A WINNIPEG

Il est passé par Winnipeg, après une courte visite à Calgary, Alberta

Winnipeg. — Le premier ministre Bennett est passé par ici en route pour Ottawa, après une courte visite à Calgary. Vous pouvez dire, déclare M. Bennett aux journalistes, que je suis allé à Calgary et que j'ai joué de mon voyage. Le temps a été beau et j'ai rencontré une foule de vieux amis. Je n'ai pas remarqué de signes de détresse en cette ville avant d'avoir lu les journaux. Et vous pouvez dire que le parti conservateur est toujours fort dans l'Ouest. Il y a aussi une autre chose que vous pouvez dire. Si certaines personnes, et je ne mentionne aucun nom, prenaient congé aux Etats-Unis sans revenir au pays, elles ne nous manqueraient guère.

Le premier ministre n'a été que quelques temps à Winnipeg et est parti immédiatement pour Ottawa. Des conservateurs en vue étaient à la gare pour le recevoir.

BARNETT, REVISEUR

REGINA. — John Barnett, ancien sous-ministre des ressources naturelles est rendu à Regina comme délégué d'Ottawa en qualité de reviseur de tous les agents versés pour le secours à la province par le gouvernement fédéral. Il résidera dans l'édifice du bureau de poste et se tiendra en contact continu avec les autorités provinciales. Le premier ministre Gardiner a annoncé que le gouvernement fédéral donnerait bientôt de nouvelles sommes pour l'assistance publique et la restauration de l'agriculture.

W. J. Tupper, lieutenant gouverneur

WINNIPEG. — M. W. J. Tupper, le fils de l'un des Pères de la Confédération, sir Charles Tupper, a été assermenté comme lieutenant gouverneur du Manitoba; il succède à M. James D. McGregor, qui s'est retiré.

PAS DE LIEUTENANT GOUVERNEUR

OTTAWA. — M. Hepburn, premier ministre de la province d'Ontario, vient d'annoncer qu'une résolution sera présentée à la Chambre, lors de la prochaine session, demandant l'abolition de la fonction du lieutenant gouverneur. "Je n'ai rien contre le Dr Bruce; c'est le premier gentilhomme du monde. Il s'agit tout simplement d'une question de principe et il appartient à la législature de décider si nous pouvons maintenir cette fonction et la résidence princière à Toronto.

Holt démissionne

MONTREAL. — Après 26 ans, sir Herbert Holt a abandonné la présidence de la Banque Royale du Canada. Lui succède, Morris W. Wilson.

Deux religieuses esquimaudes victimes de leur dévouement

HOPPER BAY, Alaska. — Deux religieuses de Notre-Dame de la Neige qui soignaient les malades aux cours d'une épidémie à la mission des Jésuites américaines de Hopper Bay dans l'Alaska, sont tombées malades elles-mêmes et ont succombé.

La congrégation indigène de Notre-Dame de la Neige, fondée il y a deux ans seulement à la mission de la Petite Soeur Thérèse à Hopper Bay, s'occupe spécialement de l'instruction des enfants.

Grève presque terminée

EDMONTON. — La grève du grain dans le centre de l'Alberta est pratiquement terminée, les fermiers de la région de Willingford ayant décidé de mettre fin au blocus du mouvement du grain aux entrepôts.

L'ASPECT DES BILLETS DE LA BANQUE DU CANADA

L'hon. Rhodes explique les nuances diverses qu'ils adopteront

OTTAWA. — L'hon. E.-N. Rhodes, ministre des Finances, a fourni des détails sur l'aspect que présenteront les billets de la Banque du Canada. Les dénominations de ces billets seront de \$1, \$2, \$5, \$10, \$20, \$50, \$100 et \$1 000. Les traits de sir John A. MacDonald, premier ministre de l'Union, confédération, et de sir Wilfrid Laurier, le grand chef libéral, apparaîtront sur les billets de \$500 et de \$1 000 respectivement. Le portrait du roi George V figurera sur les billets de \$1; celui de la reine Marie sur les billets de \$2 et celui du Prince de Galles sur les billets de \$5. Les billets de \$10, \$20, \$50 et \$100 porteront l'image de la princesse Mary, de la princesse Elizabeth, du duc d'York et du duc de Gloucester respectivement.

Au verso, ces billets présenteront des figures allégoriques symbolisant l'agriculture, l'énergie électrique, le transport, etc.

Ces salaires seraient rétablis

OTTAWA. — Les employés du gouvernement fédéral ont été heureux d'apprendre que le premier ministre R.-B. Bennett a laissé entendre que leurs salaires seraient rétablis avant longtemps. M. Bennett, dans un ton enjoué, a aussi fait allusion aux prochaines élections fédérales.

La Presse Canadienne rapporte que M. Bennett a affirmé que son gouvernement serait réélu triomphalement en "appréciation des services rendus au Canada depuis quatre ans."

M. Cartier assermenté

OTTAWA. — M. Jacques-Narcisse Cartier, le nouveau membre bilingue de la commission canadienne de la radiodiffusion, a été assermenté dans ses fonctions par M. E.-J. Le maire. C.R., C.M.G., greffier du conseil privé et il a assumé son poste à la vice-présidence de Radio-État.

M. Cartier, un des pionniers canadiens dans la T. S. F. et la radio-communication, succède à M. Thomas Maher comme représentant de l'élément canadien-français à la vice-présidence de la commission. Il apporte à ses nouvelles fonctions une grande compétence technique.

Déclaration

"Il est compréhensible, déclare M. Cartier, que je ne puis pour le moment déclarer rien de bien précis au sujet de mes plans. Je suis à peine arrivé et il me faudra plusieurs semaines encore pour embrasser dans tous ses détails le fonctionnement de la Commission. Je puis affirmer toutefois que, d'ici Noël ou le Jour de l'An, il y aura dans nos programmes d'intéressantes innovations qui plairont sûrement aux radiophiles de la langue française."

La Grande Vente

GRAND TIRAGE FINAL

Brodeur est l'heureux gagnant du deuxième de \$150

1er prix, \$250 John Baird, de Davis, Sask.; 2e, \$150, William Brodeur de la ville; 3e, \$100, C. Marce, \$100. 4e et 5e prix de \$50 chacun, S. Lukashuk et J. W. Wright, tous deux de Prince-Albert.

Les gagnants des prix de \$25 furent Mme George Kiewel, J. H. Pocha, Mlle A. Simpson et John Gabel, tous de la ville.

Les gagnants des prix de \$15: W. S. Britton, de la ville; Mme F. Clark, Saskatchewan Forks; R. J. Halcro, Mme H. Gee, et Sam Shewchuk, tous de la ville.

Gagnants des prix de \$10: G. R. Russell, F. X. Brunelle, Joe Poulin, Mme R. W. Williams, Dorothea Blake, de Prince-Albert; P. Lysak, Domremy; Ellen McBride et E. Shore, de Prince-Albert; Lucille Rheault de Henribourg, et A. Peterson de la ville.

Gagnants des prix de \$5: N. Gillis, Allan Barsky, M. Doray, Patricia Moore, Mrs. L. S. Bowman, tous de Prince-Albert, et Myrtle Wright de Paddockwood.

L'avenir du Canada

Il dépend de la génération actuelle, dit l'ex-ministre de la justice

DROIT RECLAME

RIMOUSKI. — L'avenir du Canada dépend de la présente génération, a déclaré l'hon. Ernest Lapointe, ex-ministre de la justice, aux élèves du séminaire de Rimouski. M. Lapointe est un ancien du collège de Rimouski.

En discutant la possibilité d'amendements à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, M. Lapointe a déclaré: "Il est vrai que j'ai dit que la rupture du lien fédéral serait un suicide national, mais je réclame pour le Canada le droit d'amender sa constitution. Un tel pouvoir, entouré de sauvegardes adéquates et essentielles, serait pour les droits provinciaux et minoritaires une meilleure protection que le système actuel qui est incertain et non précis."

L'orateur conseille aussi d'enseigner l'agriculture dans les écoles primaires.

A l'étranger

La session en Angleterre

LE DISCOURS DU TRONE

LONDRES. — Le discours que le Roi a prononcé à l'ouverture de la session parlementaire réaffirmerait la résolution que le gouvernement a prise de poursuivre ses efforts pour maintenir la paix et de chercher à cette fin, une coopération internationale et un accroissement de l'autorité de la Société des Nations. Au sujet de la révision de la constitution indienne, le discours exprimait l'espoir que les deux Chambres n'auront qu'un but, en abordant ce problème: augmenter le bien-être de l'Empire. Enfin, le discours annonçait les projets suivants: subventionner les cargos irréguliers, améliorer l'habitation, accélérer l'organisation des communications aériennes de l'Empire.

L'opinion de Baldwin

LONDRES. — En cas d'urgence, dont il n'y a pas d'indices pour le moment, la Grande-Bretagne ne sera pas prise à l'improviste, a-t-il été déclaré en Chambre des Communes, pendant un important débat sur la défense impériale.

Stanley Baldwin, lord-président du Conseil, ne croit guère à la déclaration précédente faite par Winston Churchill, à savoir que l'Allemagne aura une force d'aviation supérieure à celle de l'Angleterre en 1936, et qu'elle s'arme de nouveau sur terre, sur mer et dans l'air. Baldwin dit que la force de l'Allemagne n'est pas la moitié de celle de l'Angleterre.

Elles s'y opposent

LONDRES. — Le refus de la France et de l'Italie de concourir dans les modifications que l'on veut apporter au traité de Washington est considéré comme un sérieux retard dans la solution du problème naval, suivant les commentaires recueillis dans les centres anglo-américains.

Le Japon accepte

LONDRES. — Le Japon tenterait une entente à propos du traité naval sur les bases du compromis britannique.

Abrogation d'un traité

TOKYO. — Le Japon invite la France et l'Italie à se joindre à lui pour abroger le traité naval de Washington.

LE ROI GEORGES OUVRE LE PARLEMENT



Cette photographie a été prise lors de l'ouverture du parlement. En haut, Leurs Majestés se rendant du palais Buckingham à la Chambre. En bas, les gardes quittent la Chambre des Lords après avoir inspecté les voûtes. Antique tradition.

Propositions américaines

LONDRES. — Les délégués américains à la conférence navale du désarmement ont suggéré aux représentants de l'Angleterre une entente suivant laquelle ces deux puissances navales ne pourraient augmenter leur armement naval pour se menacer réciproquement mais garderaient leur liberté de construire des navires pour rencontrer les développements de la force navale du Japon, si on s'éloignait du traité naval de Washington.

Un avertissement à l'Angleterre

CANBERRA. — Le Dr Earle Page, premier ministre de l'Australie, a averti la Grande-Bretagne que si elle ne se désistait pas de sa présente politique tarifaire, elle s'attirerait des représailles de ce dominion.

Aux Antilles

LONDRES. — On a annoncé que le duc de Gloucester, troisième fils du Roi, qui a assisté aux fêtes du centenaire en Australie, passera trois semaines dans les Antilles anglaises, mais ne visitera pas le Canada.

La restauration économique de la France

PARIS. — Dans un discours à des hommes d'affaires, le premier ministre Flandin a annoncé que son gouvernement projette d'appliquer un programme. Il s'est borné à en laisser entrevoir certains aspects. Il a déclaré que des experts indiqueront les industries qui constituent un fardeau pour le pays et celles qu'il faut protéger. Il a dit que la lutte, que le président Roosevelt a faite à la crise sans porter atteinte à la constitution des Etats-Unis montre ce qu'un chef de gouvernement peut faire avec l'appui de l'opinion publique.

L'ITALIE S'EXPLIQUE

ROME. — Un communiqué officiel publié dernièrement, fournit une première explication au refus de l'Italie de consentir à la requête de la France demandant l'extradition du Dr An'è Pavulich et d'Egon Kvaternik, supposés chefs du complot terroriste qui coûta la vie au roi Alexandre de Yougoslavie. Ce communiqué dit que ni la loi pénale italienne, ni les traités internationaux et l'usage ne justifient l'extradition des deux hommes actuellement détenus à Turin.

COURTNEY'S

d'abord
POUR MEUBLER UN FOYER
Magasin de
MEUBLES USAGES
48, 10e rue Ouest, Prince-Albert
MEUBLEZ UN FOYER A MOITIE PRIX

CHEMISES Swantex "Tooke"

Une belle chemise douce avec une apparence de flanelle—cependant elle se blanchit comme le meilleur drap fin. Chic étoffe quadrillée et nuances unies—collet attaché—grandeur 14 à 17—toute longueur de manches.

AU PRIX DE

\$1.95

PYJAMAS
SWANTEX

avec revers, avec parures en contraste. Grandeur: A, B, C, D, \$3.00
Prix

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale

Prince-Albert

geurs ont été blessés, quelques-uns gravement. On a tiré des coups de feu sur les voitures et fait voler leurs vitres en éclats. Les employés au travail sur plusieurs tramways ont été roués de coups. Vingt-six personnes en tout ont dû être admises d'urgence à l'hôpital.

Révolte étouffée

LIMA, Pérou. — Une révolte en trois villes contre le gouvernement du Pérou a été étouffée et plus de 200 rebelles sont en prison.

Un conflit à résoudre

GENEVE. — Le "procès intenté par les Yougoslaves contre la Hongrie à Genève relègue dans l'ombre, pour le moment, la guerre du Grand Chaco et le prochain plébiscite de la Sarre.

SALON DE BARBIER

25c

Pour une coupe de cheveux parfaite adressez-vous à

DORIE VILLENEUVE

Audessous du théâtre Strand

Avenue Centrale Prince-Albert

Amos' Cigar Store

CIGARES CIGARETTES

TABACS

Stock complet de journaux et de magazines

COURTOISIE SERVICE

Magnet Grocery

S. JASPAR, prop.

Avenue Centrale Prince-Albert

Nous ne tenons que des marchandises de première qualité et garantissons entière satisfaction et nos prix sont plus avantageux que partout ailleurs.

Notre personnel est un personnel français toujours accueillant et prêt à vous rendre service.

A votre prochaine visite à Prince-Albert rendez-vous en compte pour vous-même. Voyez nos prix.

Nous nous tenons à votre entière disposition pour tout renseignement.

Notre magasin est situé dans l'Avenue centrale en face du magasin à 15 sous.

A. E. Beggs

TAILLEUR et FOURREUR

TELEPHONE 2226

AGENT pour habits faits sur commande

DRESSWELL CLOTHES of QUALITY WARREN K COOK

Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour

Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront

Carré Rowe — en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Northern Hardware Ltd.

Téléphone
2516

28 - 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualité à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Drs Borrowman & Borrowman

CHIROPRACTICIENS GRADUES DE PALMER

Annonce l'ouverture d'un bureau à

125 - 12e rue Est

PRINCE-ALBERT, SASK. Edifice Ford SHELLBROOK, SASK.

Consultations gratuites

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

Blue Chain Stores Ltd

Le magasin des vraies aubaines

Assortiments variés pour hommes, dames et enfants

Tissus à la verge à un prix très bas

825-27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.